

Canal

Le journal de Pantin

N° 222 - octobre 2013

À LA UNE Ça pousse en ville

Pages 20-25



Tour d'horizon de la rentrée

Les tout-petits sur les bancs de l'école ; entretien avec la nouvelle inspectrice de Pantin et retour sur les ateliers citoyens du PEL

Pages 14-17



Artisans d'art

Ébéniste, lissier, designer, brodeur, itinéraire de quatre créateurs d'exception qui exposaient au Grand Palais.

Pages 18-19



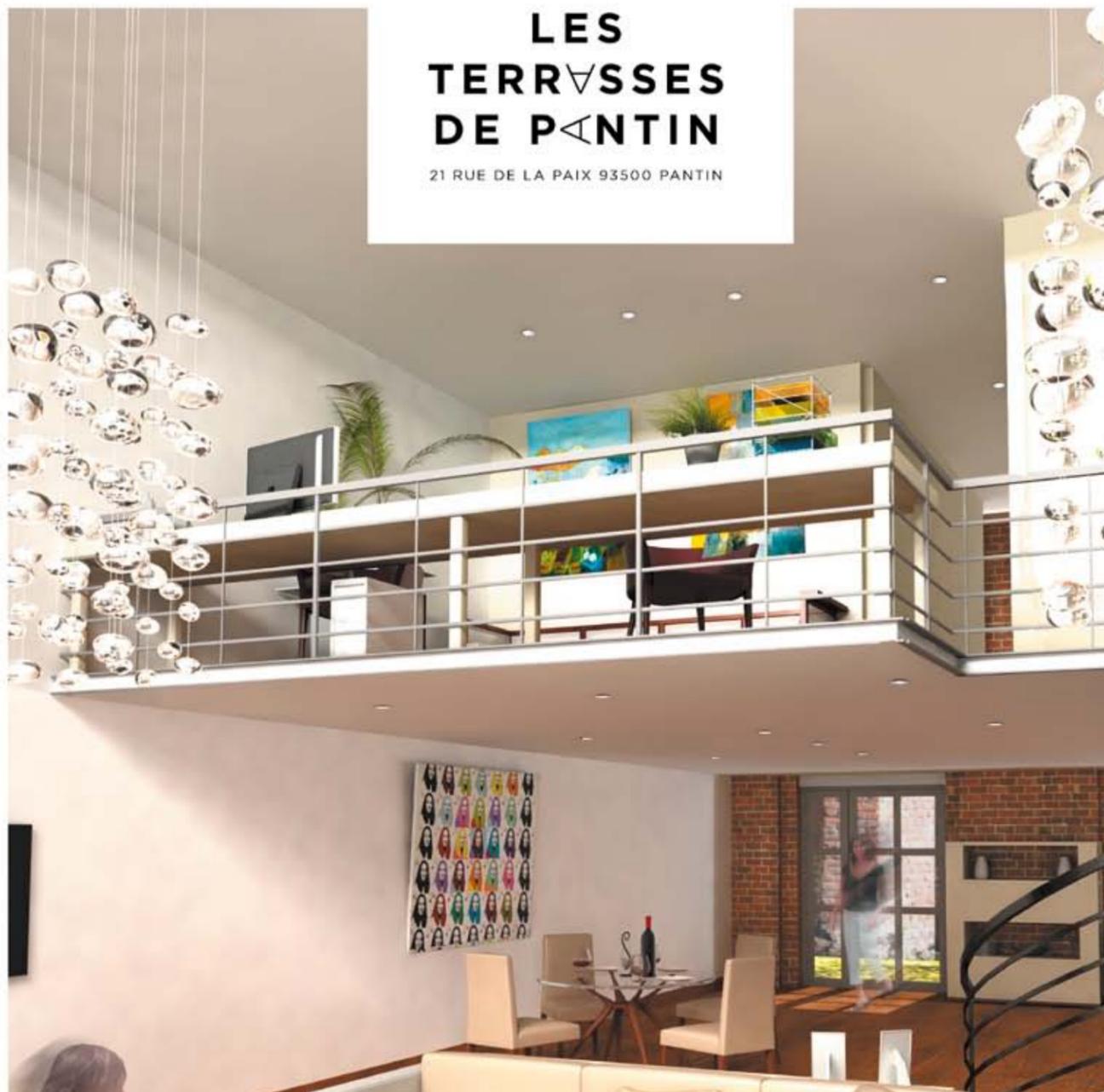
Pôle d'excellence

À la rentrée 2014, les Compagnons du devoir accueilleront 90 jeunes dans un centre de formation flambant neuf

Pages 32-33

LES TERRASSES DE PANTIN

21 RUE DE LA PAIX 93500 PANTIN



18 APPARTEMENTS DE TYPE LOFTS DANS UN LIEU ATYPIQUE ET CENTRAL

LOFTS AVEC DE BEAUX VOLUMES • SÉJOURS DOUBLE HAUTEUR
À PARTIR DE 3900€ /M2 • VENDUS BRUTS • À AMÉNAGER
LOFTS AVEC JARDIN OU TERRASSE
À PROXIMITÉ DU MÉTRO EGLISE DE PANTIN (LIGNE 5)

LIVRAISON PRÉVUE • JUIN 2014

PHOTO NON CONTRACTUELLE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS • 123, AVENUE JEAN LOLIVE 93500 PANTIN
01 57 42 33 29 • LESTERRASSESDEPANTIN@GMAIL.COM



P.14 Les tout-petits à l'école



P.26 Fleurissement estival



P.30 Le P'tit Classé

sommaire n°222

4/19 Vivre à Pantin

- 4 Journées du patrimoine
- 6 En bref et en images
- 8 Le clin d'œil de Faujour
- 9 À savoir : les associations en quête de bénévoles, appel à projets 2014, Handicafé, chorale et cours de danse, le contrat de développement territorial
- 13 L'inscription sur les listes électorales
- 14 Rentrée : les tout-petits à bonne école
- 18 Itinéraire de quatre artisans d'art pantinois

20/25 À LA UNE : ÇA POUSSE EN VILLE

26/29 Pantin avance

- 26 Fleurissement 2013 en images
- 28 Travaux : une placette square Auger

30/37 Ça, c'est Pantin

- 30 Reconversion : de la finance aux fourneaux
- 32 Le pôle d'excellence des Compagnons du devoir
- 34 Sports : tennis et football à l'honneur
- 36 Tribunes politiques
- 37 Entreprises : Traducteo
- 38 État civil

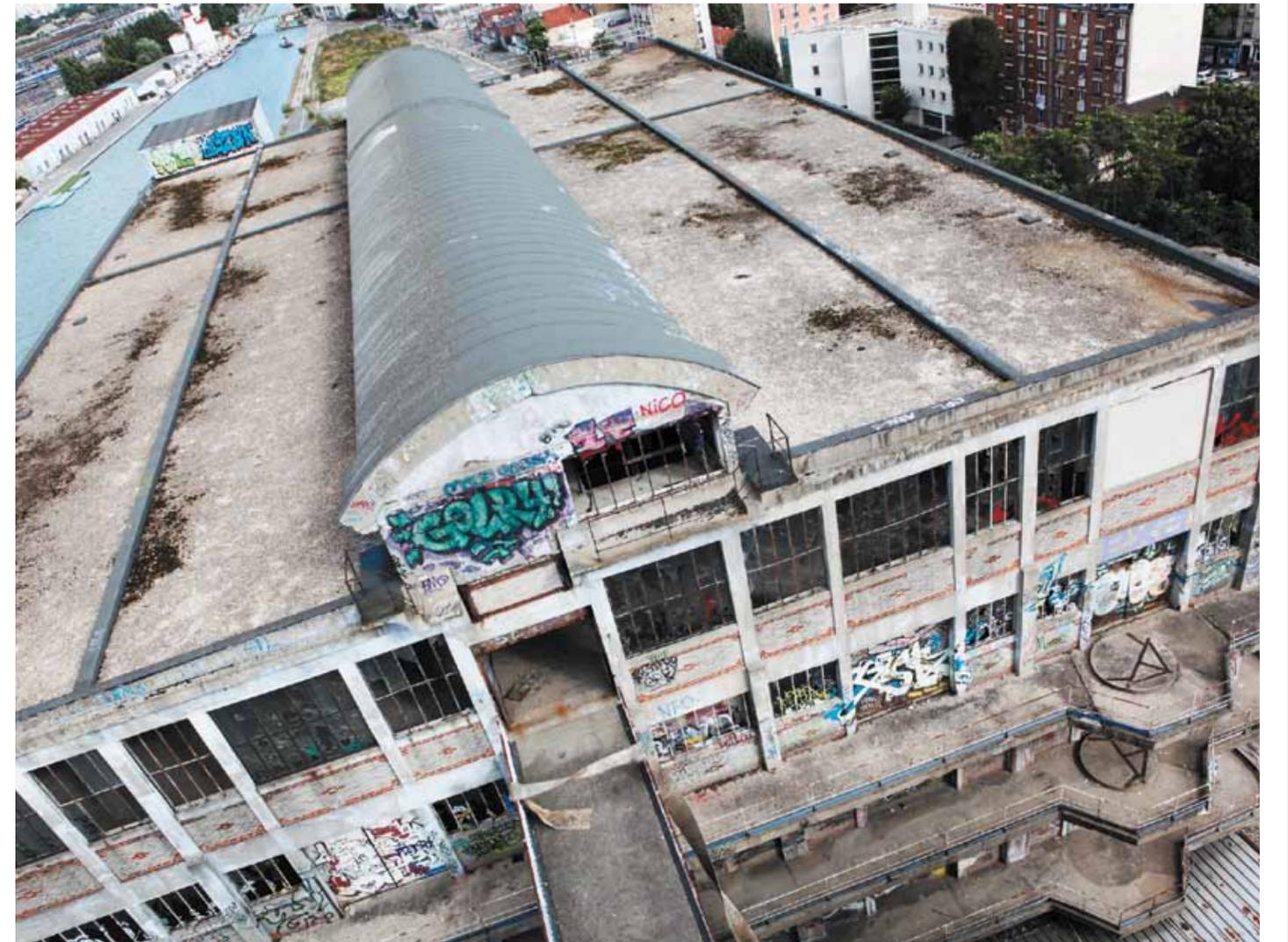
CANAL 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin – Adresse postale : Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél. : 01 49 15 40 36. Fax : 01 49 15 73 28. E-mail : canal@ville-pantin.fr. Directeur de la publication : Bertrand Kern. Rédacteur en chef : Serge Bellaïche. Rédactrice en chef adjointe : Patricia de Aquino. Directeur artistique : Jean-Luc Ruault. Secrétaire de rédaction : Catherine Roussel. Rédacteurs : Alain Dalouche, Coralie Gausserand, Isabelle James, Anne-Laure Lemancel. Maquettiste : Bruno Chevreau. Photographes : Gil Gueu, Jérémy Neveu, Elodie Ponsaud, Toufik Oulmi. Dessinateur : Faujour. Impression : imprimerie de Compiègne. Nombre d'exemplaires : 31 000. Diffusion : ISA +. Publicité : contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Pour contacter la mairie : ☎ 01 49 15 40 00





Éblouissante mise en lumière des anciens entrepôts de la CCIP lors des Journées du Patrimoine, les 14 et 15 septembre, à la hauteur de la somptueuse architecture des lieux que les Pantinois ont pu visiter avant leur métamorphose. Ils étaient nombreux également, réunis sous chapiteau, pour écouter chœurs et musiciens amateurs, puis un concert sous la houlette du clarinetiste Sylvain Kassap.





← Le **salon des associations** s'est déroulé le 7 septembre aux Courtilières, sur les terrains de l'ASPTT. Animations, dégustations, initiations et démonstrations sportives ont témoigné de la grande diversité associative de Pantin.



← Place Salvador-Allende, dépôt de gerbe et allocutions en **hommage au président chilien**, mort il y a 40 ans lors du coup d'État du général Pinochet le 11 septembre 1973.



↑ Début des travaux pour le nouveau programme de **logements sociaux d'ICF Habitat** La Sablière situé rue Courtois.

→ Le 23 septembre, l'**Association des paralysés de France (APF)** inaugurerait les nouveaux locaux de sa section départementale 17, rue des Berges.

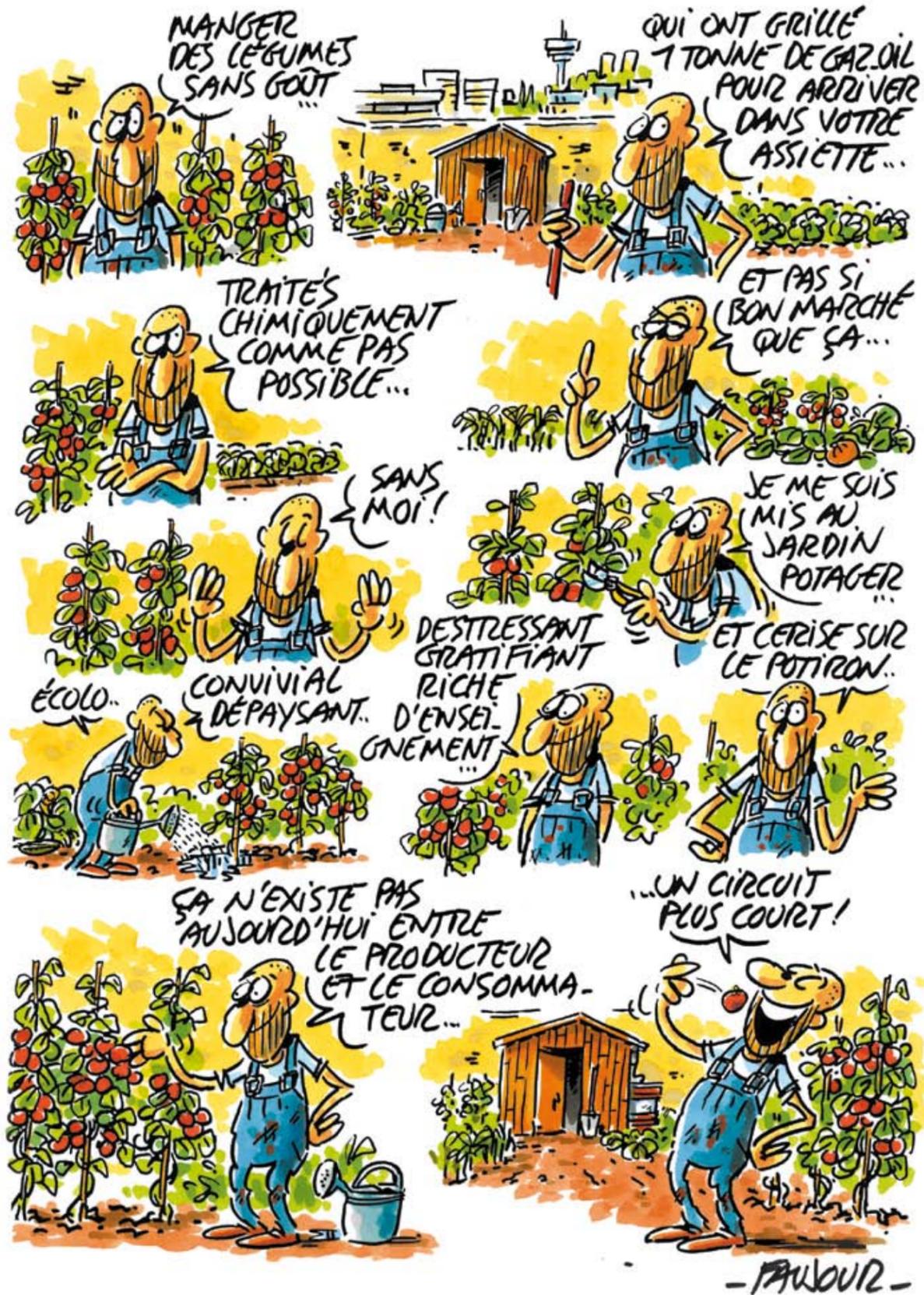


↑ Inauguration de la **crèche inter-entreprises Rocambole**, 140, avenue Jean-Lolive, où trente-cinq berceaux accueillent les tout-petits.



↑ Chaque année se déroule à Pantin l'événement phare de promotion du basketball féminin en Seine-Saint-Denis : **93 au Féminin**, qui réunit à la fois de jeunes amatrices, mais aussi des joueuses professionnelles.

← Au cœur du quartier des Quatre-Chemins, **38 rue Gabrielle-Josserand**, le maire, Bertrand Kern, a posé la première pierre d'un programme de 204 logements dont 50 % de logements sociaux.



Lire l'article page 20

SOLIDARITÉ

Les Restos du cœur en quête de bénévoles

Les Restos du cœur de Pantin manquent de « bras » pour assurer le bon déroulement de la prochaine campagne hivernale qui débutera fin novembre. L'association caritative peut actuellement compter sur l'intervention d'une quarantaine de bénévoles. Mais c'est loin d'être suffisant pour assurer, durant quatre mois, la distribution de l'aide alimentaire à plus de 800 familles inscrites, à raison de deux distributions par semaine, ainsi que le déchargement des camions.

Les personnes souhaitant rejoindre l'équipe de bénévoles (de 1 à 4 matinées par semaine) peuvent téléphoner au 01 48 40 88 50 dès le 4 novembre ou venir les rencontrer aux heures d'ouverture des locaux des Restos du cœur.

À noter, l'inscription (obligatoire) pour obtenir l'aide alimentaire aura lieu à partir du 4 novembre de 9.00 à 12.00 et de 14.00 à 17.00.

● Restos du cœur 18, rue du Congo



TRAVAUX

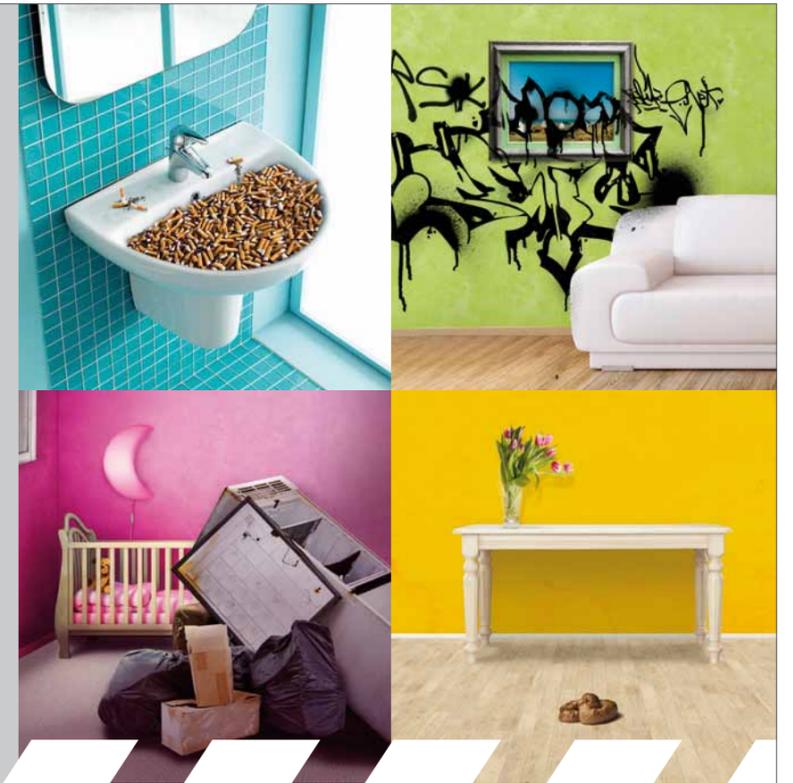
Première pierre posée au 1-3, avenue Édouard-Vaillant

ZAC des Grands Moulins, le long du canal de l'Ourcq. Après une première tranche de travaux consacrée principalement à l'activité tertiaire, place désormais à la construction de logements neufs sur les anciens terrains de la blanchisserie Elis. Quarante-et-un logements locatifs aux normes BBC (bâtiment basse consommation), ainsi qu'une brasserie, ouverte sur le canal, devraient être livrés à l'automne 2014.

Ville de
Pantin

DEHORS
COMME
DEDANS
C'EST JUSTE PAS POSSIBLE

Direction de la Communication - octobre 2013



Tous responsables de l'espace public.

PRÉVENTION

Santé Active dans le 93

L'assurance maladie de la Seine-Saint-Denis met à la disposition des assurés du département un nouveau service gratuit de prévention et de gestion de leur santé: Santé Active. Disponible tout au long de l'année, par téléphone ou en agence, ce service propose, entre autres, des entretiens personnalisés avec un conseiller, des conseils et astuces pratiques et des ateliers de sensibilisation organisés autour de trois programmes: santé du cœur, santé du dos et nutrition active. Également sur place, une bibliothèque santé en libre accès et un cyber-espace avec sites dédiés.

● Espace Santé Active

10, rue Albert-Walter, Saint-Denis
le mardi de 14.00 à 19.00 et du mercredi au samedi de 10.00 à 19.00

☎ 3646

Un diététicien conseille et oriente les assurés au ☎ 0811 700 724 (prix d'un appel local) tous les mercredis après-midi de 13.30 à 17.30.

<http://www.masanteactive.com>

CHORALE

Chantez le monde!

L'association Pergame invite les amateurs pantinois à rejoindre la chorale « Chants du monde » qui se réunira tous les **jeudis soirs de 20.15 à 22.15** à la maison de quartier du Petit Pantin, 210, avenue Jean-Lolive.

Pas d'audition, ni solfège obligatoire... juste le plaisir de chanter et de découvrir des ritournelles venues d'ailleurs. Premier rendez-vous le 3 octobre. Tarif: 70 euros par trimestre + 28 euros d'adhésion annuelle. N'hésitez pas à venir donner de la voix, le premier cours est gratuit.

Association Pergame

224, av. Jean-Lolive
☎ 01 41 71 13 99 - 06 60 09 27 28

<http://choralechant.magicrpm.com>



POLITIQUE DE LA VILLE

Lancement de l'appel à projets 2014

Dans le cadre du contrat urbain de cohésion sociale (CUCS), la ville de Pantin et Est Ensemble lancent un appel à projets afin de développer des actions en faveur des habitants de trois quartiers: les Courtilières, les Quatre-Chemins et Hoche. Six volets thématiques ont été retenus: habitat et cadre de vie, éducation, emploi et développement économique, santé, citoyenneté et vie sociale, prévention et accès au droit. Les projets retenus seront financés conjointement par la ville, l'Agglo et l'État.

Le dossier de demande de financement est disponible auprès de la mission politique de Pantin et sur le site Internet de la ville. Les associations porteuses de projet qui le souhaitent sont invitées à prendre contact avec Alain Péries, adjoint au maire en charge de la politique de la ville, et avec la mission pour analyser la recevabilité de leur projet au regard des objectifs du CUCS de Pantin. Une première version informatisée de la demande de subvention devra être transmise par mail (s.snobbert@ville-pantin.fr) au plus tard le **15 octobre**. Après un premier examen, le dossier définitif devra être remis, dans sa version papier, le 6 novembre dernier délai.

● Mission politique de la ville

☎ 01 49 15 40 79

ASSOCIATION

Cherche bénévoles pour soutien scolaire

L'antenne pantinoise de l'association Entraide scolaire amicale (ESA) recherche des bénévoles pour assurer un soutien scolaire hebdomadaire à des enfants qui ne peuvent être aidés par leur famille. Aucune condition de diplôme n'est exigée. En revanche, il faut être majeur. Créée en 1969, l'ESA travaille en partenariat avec le programme « Réussite éducative » de l'Éducation nationale. Reconnue d'utilité publique, l'association mobilise un réseau de 2 100 bénévoles qui accompagnent 2 600 enfants dans toute la France.

● Pour devenir bénévole de l'Entraide scolaire amicale:

☎ 01 40 40 26 60

geraldine-rogier@hotmail.fr

<http://www.entraidescolaireamicale.org>

EN DIRECT DES CONSEILS DE QUARTIER

CourtiNet

Porté par le conseil de quartier des Courtilières, le projet doit permettre aux habitants de s'intéresser à leur quartier, à leur environnement, à travers une action collective, utile et conviviale. Le « nettoyage » du quartier doit à la fois favoriser l'attention à l'espace public et la conscience des exigences du vivre-ensemble.

12 octobre à partir de 10.00, maison de quartier des Courtilières

Déambulation photographique urbaine

Le projet, porté par le conseil de quartier Église-Sept-Arpents, consiste à repérer des lieux symboliques du quartier et à les photographier pour inviter les habitants à se les approprier. Le médium photographique permettra de transformer le regard de chaque participant en images concrètes, en imaginaire réalisé.

Cette appropriation se fera également à travers la découverte de la teneur historique des lieux. Les photographies seront mises en rapport avec les archives de la ville lors d'une exposition, soulignant ainsi l'évolution de Pantin.

● **Rendez-vous samedi 19 octobre** à partir de 14.00 au Ciné 104 muni d'un appareil photo



HANDICAFÉ

Favoriser l'emploi des travailleurs handicapés

Le Club FACE Seine-Saint-Denis, membre de la Fondation Agir Contre l'Exclusion, organise le 15 octobre à Noisy-le-Sec la 6^e édition du Handicafé. Cet événement, organisé avec le soutien d'Est Ensemble, vise à favoriser l'emploi des travailleurs handicapés sur le territoire et à rapprocher les demandeurs d'emploi du monde de l'entreprise. Il s'agit d'un moment d'échanges convivial et de recrutement entre des demandeurs d'emploi reconnus travailleurs handicapés et des entreprises qui souhaitent agir en faveur de la diversité. Les candidats peuvent se positionner sur des postes ouverts au recrutement et proposés par les entreprises participantes.

Pour se préparer au mieux à la rencontre avec les entreprises, les candidats intéressés peuvent s'inscrire à des ateliers de préparation, qui se dérouleront du **7 au 11 octobre**.

Pour participer à cette action, il faut être à la recherche d'un emploi et avoir la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé. L'inscription préalable est obligatoire. N'hésitez pas à contacter dès aujourd'hui votre conseiller-emploi habituel.

Le Club FACE propose également aux entreprises participantes une session de formation à la lutte contre les discriminations et à l'intégration de la question du handicap dans l'entreprise en amont de l'événement.

● **Information:** Colette Rapp, c.rapp@fondationface.org ou ☎ 01 75 34 36 52.

Mise à l'enquête publique du PLU de Pantin pour sa modification n°4

Les projets d'aménagement de Pantin avancent, la règle d'urbanisme s'adapte.

Une enquête publique se déroulera du **lundi 7 octobre** au **mercredi 13 novembre 2013** inclus, aux horaires habituels d'ouverture.

Le commissaire enquêteur, M. Lagut, animera trois séances, afin de recueillir les observations du public, au centre administratif de la mairie, 84-88, avenue du Général-Leclerc à Pantin :

- le **lundi 7 octobre 2013** de 9.00 à 12.00, salle 30, 3^e étage ;
- le **samedi 19 octobre 2013** de 9.00 à 12.00, box au rez-de-chaussée ;
- le **mercredi 13 novembre 2013** de 14.30 à 17.30, salle 30, 3^e étage.

Le dossier d'enquête publique sera également téléchargeable sur le site Internet de la ville de Pantin dès le début de l'enquête : www.ville-pantin.fr.



ville de
Pantin

Propreté, qui fait quoi ?

La Ville | propreté & qualité de l'espace public

- _ Nettoyage des rues
- _ Qualité de la voie publique : entretien, voirie, équipements et mobilier urbain

ALLO ESPACES PUBLICS
N° Vert 0 8000 93 500

La CAEE | collecte, tri & recyclage

(Communauté d'agglomération Est Ensemble)

- _ Gestion des ordures ménagères : poubelles individuelles et d'immeubles
- _ Ramassage : tri sélectif / encombrants / corbeilles de rue / tas sauvages produits toxiques

INFO DÉCHETS
N° Vert 0 805 055 055



Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr

est-ensemble.fr

DANSE

Pour se mettre à la capoeira et à la salsa

L'association Caraïbes art danse propose des cours de capoeira brésilienne – pour enfants et adultes – ainsi que de danses portoricaines. Par ailleurs, deux fois par mois, l'association invite les Pantinois à se mettre aux rythmes de la salsa, bachata, kompa et chacha, à l'occasion d'une soirée avec le DJ Frantz.

Les cours se déroulent à la salle André-Breton, au 25^{ème} rue du Pré-Saint-Gervais.

● **Le mercredi** : capoeira pour enfants de 18.30 à 19.30, et pour adultes entre 19.30 et 21.30.

● **Le lundi** : salsa portoricaine entre 19.30 et 20.30, et bachata de 20.30 à 21.30.

La soirée dansante a lieu au restaurant **Chez Agnès**, au 21, rue Delizy, tous les 2^{ème} vendredis du mois, de 21.00 à 1.00. Avant le début de la soirée, à partir de 20.00, est organisé un cours d'initiation à la salsa portoricaine. Tarif : 10 €.

Caraïbes art danse

c.a.danse@hotmail.com ☎ 06 67 17 60 60

www.caraibesartdanse.com



LE CONTRAT DE DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL (CDT) D'EST ENSEMBLE

Trois réunions pour s'informer

La communauté d'agglomération Est Ensemble organise une enquête publique concernant le contrat de développement territorial. Le CDT est un outil destiné à favoriser le développement des territoires stratégiques du Grand Paris, afin d'ériger l'agglomération parisienne au rang des grandes métropoles mondiales du XXI^{ème} siècle, à l'instar de New York ou Tokyo. Il s'appuie sur la réalisation d'un ambitieux projet de modernisation et d'extension des transports. Le CDT a vocation à améliorer le cadre de vie des habitants, à corriger les inégalités territoriales et à construire une ville durable. Il s'inscrit dans une démarche contractuelle et partenariale. Le CDT d'Est Ensemble est cosigné par l'État, la communauté d'agglomération et les villes de Bagnolet, Bobigny, Bondy, Les Lilas, Le Pré-Saint-Gervais, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville.

Conclu pour une durée de 15 ans, il définit des orientations fortes pour le territoire, assises sur des objectifs quantifiés et sur un programme d'actions autour de thématiques variées : l'aménagement de l'espace, les transports, le développement économique, l'emploi et la formation, le logement, l'environnement, la culture. Il donne à voir la contribution d'Est Ensemble à l'essor de la métropole.

L'enquête publique se déroulera du 16 octobre au 15 novembre 2013.

Deux permanences seront ouvertes au public au centre administratif de Pantin, 84-88, avenue du Général-Leclerc

► **Le mercredi 16 octobre** de 14.00 à 17.00,

► **Le vendredi 15 novembre** de 14.00 à 17.00.

Le public pourra consulter le rapport et les conclusions de l'enquête publique pendant un an au siège d'Est Ensemble et en mairie.



Listes électorales

S'inscrire pour voter en 2014

Pour pouvoir voter aux prochaines élections municipales (les 23 et 30 mars 2014) et européennes (le 25 mai 2014), vous avez jusqu'au mardi 31 décembre pour vous inscrire sur les listes électorales. Petit rappel de vos démarches citoyennes.

Qui vote ?

Les personnes majeures de nationalité française et les ressortissants de l'Union européenne* qui sont domiciliés à Pantin et inscrits sur les listes électorales.

Les citoyens européens, pour pouvoir participer à ces deux scrutins, doivent s'inscrire sur deux listes électorales distinctes : l'une pour les municipales, l'autre pour les européennes. Attention, l'inscription sur la première n'entraîne pas automatiquement l'inscription sur la seconde.

Inscription sur les listes électorales : qui est concerné ?

● **Les personnes venant d'emménager à Pantin** N'attendez pas la date limite du 31 décembre 2013 pour vous inscrire, chaque dossier étant soumis à une commission de révision des listes électorales, si le vôtre était rejeté il serait trop tard pour le compléter. Par ailleurs, vous éviterez les périodes de forte affluence de fin d'année.

● **Les personnes ayant déménagé dans Pantin** Vous devez impérativement signaler votre changement d'adresse, même si vous demeurez dans le même quartier.

● **Les personnes dont la situation familiale a changé** Si vous vous mariez et adoptez le nom de votre époux (ou épouse), vous devez signaler ce changement et fournir une copie du livret de famille ou de l'acte de mariage.

● **Les jeunes majeurs** Les jeunes majeurs de nationalité française sont inscrits d'office sur la liste électorale



Le citoyen européen peut vérifier sur sa carte d'électeur à quel(s) scrutin(s) il pourra participer. Si aucune mention ne figure, il peut participer aux deux votes. Sinon figurent les mentions « valable uniquement pour les élections municipales » ou « valable uniquement pour les élections au Parlement européen ».

française, à condition d'avoir été recensés. Mi-novembre, ils recevront une confirmation par courrier. En l'absence de courrier, ils sont invités à contacter le service population au centre administratif. Les jeunes qui atteindront l'âge de 18 ans après le 31 décembre 2013 doivent également s'adresser au service population pour toute information.

Comment s'inscrire ?

► En vous présentant au service population ou dans les maisons de quartier.

► Par courrier, à l'aide du formulaire que vous pouvez télécharger sur le site Internet de la ville www.ville-pantin.fr, en joignant les photocopies des documents nécessaires à votre demande.

► En remplissant directement le formulaire d'inscription sur le site <http://www.service-public.fr>, rubrique « Services en ligne et formulaires », après avoir créé votre compte (se munir des versions numérisées d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile).

● **Documents à fournir**
- Une pièce d'identité : la carte nationale d'identité (photocopie recto verso) ou le passeport (photocopie de la double page où figure votre photo) en cours de validité ou dont la validité a expiré en 2012 ; la carte de séjour (photocopie recto verso) ; le décret de naturalisation ou le certificat de natio-

nalité accompagné de la pièce d'identité d'origine.
- Un justificatif de domicile de moins de trois mois au nom de l'électeur.

Les personnes nouvellement inscrites sur les listes électorales en 2013 ou qui ont changé de bureau de vote (déménagement au sein de la ville) recevront leur carte d'électeur courant mars.

Service population

Centre administratif
84-88, avenue du Général-Leclerc
lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8.30 à 17.00, le jeudi de 12.30 à 17.00 et le samedi de 8.30 à 12.00
Permanence le 31 décembre jusqu'à 17.30
☎ 01 49 15 41 10 ou 01 49 15 41 11

* Les 28 pays membres de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre (partie grecque), Croatie, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède.

IMMO DEVAUX

99, ave Jean Lolive 93500 PANTIN

TRANSACTIONS IMMOBILIERES
VENTES et LOCATIONS

01.48.40.44.11

CP N° 06-0505 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

IMMO DEVAUX GESTION

99, avenue Jean Lolive 93500 PANTIN

SYNDIC DE COPROPRIÉTÉ
GESTION LOCATIVE

01.48.40.96.39

CP N° 09-0024 délivrée par la Préfecture de la Seine Saint Denis
Garanties Financières : QBE France 12 place Vendôme 75001 - PARIS

Rentrée 2013

Les tout-petits à bonne école

L'école Jean-Lolive, aux Quatre-Chemins, bénéficie des nouvelles directives du ministère de l'Éducation nationale, qui veut faire de la scolarisation des moins de trois ans sa priorité, notamment dans les zones défavorisées. Reportage « entre les murs » avec l'institutrice Isabella Salomon.

Agglutinés autour de leur maîtresse, une grappe d'enfants babillants, tentent d'annoncer en chœur les comptines (*Pomme de reinette, Ainsi font, font, font, Une Souris Verte...*). Les grands yeux écarquillés fixent les pantomimes de l'adulte, les minuscules mains imitent gauchement la gestuelle, des éclats de rire fusent, tout frais... Dans un coin de la classe, deux petites filles, hautes comme trois pommes, oscillent sur une balançoire à bascule. Bientôt, un pleur éclate. Fort. Un bambin veut sa maman. Les larmes se révèlent contagieuses : l'épidémie du sanglot guette la classe. L'ingéniosité et la tendresse du binôme de choc, l'institutrice Isabella Salomon et son ATSEM* Natacha Magurno, font vite sécher les larmes. Les jeux reprennent...

Wail, Léo, Mina, Virginie et leurs copains ont intégré l'école il y a quelques jours, à l'âge où nombre d'enfants fréquentent encore la crèche. Les bougies des vingt élèves d'Isabella Salomon se comptent sur deux doigts : ce sont les « tout-petits », des « presque » bébés, qui bataillent encore avec leurs premiers mots.

Une formation spécifique

La scolarisation des enfants de moins de trois ans est une nouveauté de la rentrée 2013, la première qui applique la réforme votée par l'actuel gouvernement. L'objectif poursuivi ? Faciliter la réussite scolaire de l'enfant en tentant d'enrayer, au plus tôt, les inégalités sociales.

Candidate pour mener à bien cette mission, l'institutrice Isabella Salomon, a déjà été confrontée, par le passé, à ces « tout-petits », mais dispersés parmi les « trois ans » : « À l'époque, j'adaptais simplement les activités



« Inspirées de la pédagogie Montessori, les activités développent le toucher, la motricité. »

aux plus jeunes », raconte-t-elle. Pour ce niveau spécifique, j'ai suivi une formation à l'Éducation nationale et forgé un projet pédagogique adéquat. » Dans cette classe particulière, ce cocon sécurisant qui dispose d'un dortoir et de toilettes attenants, les élèves évoluent selon leurs besoins. Ici,

pas de rythme scolaire contraignant, mais des activités suggérées, des incitations... « Nous sortons dans notre espace de cour réservé lorsque les enfants en éprouvent le besoin. Idem pour la sieste », explique-t-elle.

Éveiller les sens et le langage

Ce matin-là, une table recouverte de feuilles blanches, avec des pots de peinture, convie à

Cette année, une nouveauté au collège Jean-Lolive :

une classe de 3^e consacrée à la découverte des métiers d'arts. Ce projet pédagogique innovant, financé par la communauté d'agglomération Est Ensemble, associe l'équipe pédagogique du collège, la Maison Revel, centre de ressources dédié aux métiers d'art, et des artisans d'art. Les élèves, tous volontaires et motivés, consacreront 3 heures par semaine, durant toute l'année scolaire, à la découverte d'une large palette de métiers (rencontre avec des professionnels, ateliers pratiques, visites...).



repeindre le monde en couleur. Ailleurs, les enfants roulent avec application quelques boudins en pâte à modeler. Aujourd'hui, l'activité « star » se concentre pourtant dans quelques bassines remplies de semoule de couscous. Avec des pots et des cuillers, les enfants s'en donnent à cœur joie. À pleines mains, ils roulent les grains, soufflent dessus, les ramassent à la balayette, les dispersent dans les cheveux des copains... D'autres jours, la maîtresse remplit ces bacs avec de la farine, du sel, des pois chiches. « Inspirées de la pédagogie Montessori, ces activités développent le toucher, la motricité. Au fil du temps, j'ajoute des ustensiles », explique l'institutrice. « Cette toute première année d'école se concentre sur l'éveil des sens, le repérage dans l'espace et le temps, mais aussi l'acquisition des bases du langage. L'année prochaine, les enfants devraient se révéler à l'aise dans leur classe. » Au près des parents, cette ouverture a d'ores et déjà rencontré un franc succès. Si bien que l'effectif initialement prévu (un maximum de quinze élèves) a été revu à la hausse. Sur les bancs de l'école Jean-Lolive, vingt tout petits enfants apprennent doucement à grandir. **Anne-Laure Lemancel**

*ATSEM : agent territorial spécialisé des écoles maternelles.

Les chiffres de la rentrée

Le 3 septembre, 5 914 élèves du premier degré ont regagné les bancs de l'école : 2 561 en maternelle et 3 353 en élémentaire. L'évolution démographique de la ville a entraîné deux fermetures de classe à Jean-Lolive et Jean-Jaurès, et plusieurs ouvertures, à Brassens, Liberté, Sadi-Carnot, Édouard-Vaillant. En septembre, deux classes supplémentaires ont également été créées à Méhul et Joliot-Curie.



Des écoles connectées

Depuis un an, la ville a lancé un vaste plan « multimédia » dans les écoles de Pantin.

À la fin de cette année scolaire, toutes les salles informatiques auront été rénovées et chaque école bénéficiera d'un ou deux vidéoprojecteurs.

Les services municipaux informatique et éducation ont travaillé en concertation avec l'inspection de l'Éducation nationale afin de définir les trois axes d'action du plan « multimédia ». Premièrement, la rénovation des salles informatiques : câblage, électricité, modernisation des postes, et solutions logicielles originales pour faciliter le travail pédagogique. « L'idée est que chaque salle dispose d'une connexion de qualité et soit équipée d'au moins quinze postes permettant aux élèves d'une classe de travailler par binômes », indique Éric Bocquel, directeur des systèmes d'information et des patrimoines, qui pilote le projet. Quatre écoles par an sont concernées.

En 2013, Langevin, Cachin, Lolive et Carnot disposeront de salles informatiques remises à neuf. Fin 2014, l'ensemble des établissements en aura bénéficié.

Vidéoprojecteurs interactifs

Deuxième axe d'action : l'installation de vidéoprojecteurs interactifs. Huit classes ont déjà été équipées, huit autres le seront d'ici le mois de décembre : Auray, Carnot, Langevin, Cachin, Liberté, Baker et Plein-Air. L'objectif est qu'à la rentrée 2014, un ou deux vidéoprojecteurs soient

disponibles dans chaque école.

Troisièmement, et en parallèle, le service informatique a monté une filière de reconditionnement de matériel, en partenariat avec l'association Tae. Les ordinateurs et imprimantes donnés par les entreprises et particuliers sont récupérés, remis à neuf et installés dans les classes et BCD (bibliothèque et centre de documentation).

Ces actions complètent les interventions réalisées l'année dernière : pour cette rentrée, toutes les écoles disposaient d'imprimantes neuves. Au total, 60 solutions multifonctions et imprimantes ont été mises à la disposition des établissements. **PdeA**



Rentrée 2010 : l'Éducation nationale testait les tableaux numériques. Ici, à Plein-Air.

Nouveau visage de l'inspection

La rentrée 2013 est marquée par l'arrivée de Brigitte Bertin à la tête de l'inspection de l'Éducation nationale de la circonscription. Entretien avec la nouvelle inspectrice de Pantin.

Comment s'est déroulée cette rentrée ?

Brigitte Bertin : La rentrée a été globalement sereine. Nous avons constaté une véritable hausse démographique dans un secteur de la ville, ce qui nous a amenés à ouvrir deux classes supplémentaires, à Joliot-Curie et à Méhul. La première semaine a donc été un peu agitée, mais ce temps de latence m'a donné l'occasion d'apprécier la collaboration étroite et efficace entre les services municipaux et ceux de l'Éducation nationale. Il est très agréable de pouvoir travailler dans ces conditions. Je m'en félicite tous les jours. J'ai également rencontré monsieur le maire, Bertrand Kern, et madame la députée, Elisabeth Guigou. Nous avons évoqué l'avenir des écoles de Pantin à court et moyen terme. Et avec les services de la ville, nous avons déjà commencé à étudier la nouvelle organisation des rythmes scolaires qui sera mise en place l'année prochaine.

Comment envisagez-vous ce travail de préparation des nouveaux rythmes scolaires ?

B.B. : Notre calendrier est serré. Une fois que nous aurons arrêté une architecture du temps hebdomadaire, nous nous attacherons au contenu des activités proposées au cours de la journée. Mais je suis confiante, car Pantin a de l'expérience en matière de production de contenus éducatifs. J'ai déjà eu le bonheur de découvrir la richesse et la diversité des actions mises à la disposition des élèves et des enseignants par la ville. Nous envisageons de développer ces ressources et de les mettre en cohérence avec les missions définies par la nouvelle loi pour la refondation de l'école de juillet dernier, qui prévoit le renforcement des parcours d'éducation artistique et culturelle à l'école. Par ailleurs, Pantin dispose d'autres atouts : l'implantation des centres de loisirs dans l'enceinte des établissements facilite l'articulation des temps scolaire et éducatif. Nous travaillerons également à l'amélioration de la collaboration entre nos équipes d'enseignants et celles de l'ensemble des profes-



Le 4 septembre, au Ciné 104, les enseignants étaient invités à découvrir les activités éducatives proposées par la ville.



sionnels intervenant auprès de l'enfant.

Les années précédentes, la question du remplacement des enseignants absents a beaucoup inquiété

les parents. Vos équipes sont-elles au complet ?

B.B. : Notre brigade d'enseignants remplaçants a été renforcée. Des étudiants formés, admissibles au concours, ont été recrutés et mis à la disposition de la circonscription. Avant de passer les oraux en juin prochain, ces étudiants ont signé des contrats d'un an avec l'Éducation nationale. Certains occupent des postes restés vacants à la dernière minute, d'autres ont intégré la brigade de remplaçants. Il est indéniable que pour cette rentrée, nous disposons de meilleurs effectifs et de quelques moyens supplémentaires.

Outre les effectifs renforcés, quels sont ces moyens supplémentaires ?

B.B. : Pantin bénéficie aussi de l'ouverture d'une classe pour les enfants de moins de trois ans, par exemple. L'objectif est d'offrir à des enfants dont la famille est très éloignée de la culture scolaire, des conditions de langage et de socialisation qui leur permettent de réussir les apprentissages futurs. Cette classe de Jean-Lolive, aux Quatre-Chemins, dispose

de locaux adaptés, de personnel spécifiquement formé. Par ailleurs, Pantin a été choisie pour la conduite d'une expérimentation, pilotée par le réseau Éclair, en faveur de la réussite éducative qui permettra à des élèves de l'école Jean-Jaurès, aux Courtilières, de disposer de tablettes numériques pour participer à des travaux pédagogiques innovants.

Quelles sont les priorités de votre mission à Pantin ?

B.B. : Je souhaite m'inscrire dans la continuité du travail développé par mon prédécesseur, Paul Devin, appelé à assumer d'autres fonctions. En revanche, il est vrai que j'arrive ici l'année de la promulgation d'une nouvelle loi. Ma priorité est, bien sûr, d'accompagner son application, dans le respect des responsabilités et du travail de chacun. En ce sens, mes priorités sont à la fois la « continuité » et le « changement ».

Propos recueillis par Patricia de Aquino



Près de 70 actions éducatives peuvent être intégrées par les enseignants à leur travail pédagogique.

Projet éducatif local

Restitution des ateliers citoyens

Le 19 septembre, à l'école Jean-Jaurès, avait lieu une réunion de « restitution des ateliers citoyens » autour du Projet éducatif local (PEL). État des lieux.

Ce jeudi soir 19 septembre, une trentaine d'adultes, dont une majorité de parents d'élèves, se sont retrouvés dans le préau de l'école maternelle Jean-Jaurès. Répétée dans les locaux des écoles Joséphine-Baker (23 septembre) et Sadi-Carnot (25 septembre), une réunion proposait la « restitution des ateliers citoyens » autour du Projet éducatif local (PEL).

Parce que cet intitulé peut sembler énigmatique aux non-initiés, un rappel s'impose. En novembre 2011, Pantin lançait, à l'image de nombreuses communes en France, un Projet éducatif local (PEL), sur l'idée que la prise en charge des enfants (0-16 ans) et leurs apprentissages ne relevaient pas de la seule Éducation nationale, et que les différents partenaires de la communauté éducative (parents, enseignants, associations, services municipaux...) devaient renforcer leur travail commun au service de la réussite éducative des enfants.

Comme l'explique ce soir-là, de manière informelle, Sanda Rabbaa, adjointe au maire en charge des affaires scolaires : « L'école ne représente qu'une infime partie du temps de nos enfants. Il y a l'avant, l'après, mais aussi la pause méridienne : autant de moments que nous devons coordonner, gérer. » En pleine période de réforme des rythmes scolaires, décidée par l'actuel gouvernement, il s'agit, pour les collectivités locales, de s'investir dans l'éducation, de renforcer la cohésion entre les différents acteurs du domaine (ATSEM*, animateurs, associations, etc.), d'établir une politique commune, un projet partagé entre les différents services municipaux et locaux en charge du bien-être de l'enfant.

Un PEL en cours d'ébauche

Pour réfléchir à l'élaboration de ce PEL, des « ateliers citoyens » en concertation avec les parents, ont été menés de janvier à mai 2013. Ce 19 septembre, à l'aide d'un Power Point, Sanda Rabbaa a résumé l'état d'avancement du processus, en quatre chapitres : les objectifs du PEL pantinois ; la restitution des ateliers citoyens ; les actions et expérimentations proposées pour l'année 2013-2014

(encadré) et les dates-clés... Après cette présentation d'une dizaine de minutes, les parents ont été invités à rencontrer certains responsables municipaux, qui assureront, dès la rentrée, des animations autour de différents thèmes auprès des enfants, en temps périscolaires : Cyril Ramos, agent Prévention santé à la mairie de Pantin ; Bernard Delfour, directeur de la ludothèque, etc. Les parents, inquiets de la réforme des rythmes scolaires et déplorant le manque de communication en amont de ce rendez-vous, s'interrogent : « Que fait-on ici, au juste ? La réunion repose sur de beaux discours, mais nous voulons du concret... Que

feront nos enfants pendant les pauses méridiennes ? Après la classe ? Combien d'animateurs seront recrutés ? Comment seront-ils formés ? ».

Alexandra Debuys, directrice de l'éducation, des loisirs et des sports à la ville et son chargé de mission, Robert Quéry, tentent ce soir-là, de les rassurer : encore à l'état d'ébauche, ce projet et ses mesures ne seront mis en place qu'en septembre 2014, après une adoption en conseil municipal en juillet. Le temps d'élaborer ce beau programme en commun ?

Anne-Laure Lemance!

*Agent territorial spécialisé des écoles maternelles



Les réunions de restitution donnent suite aux « ateliers citoyens ». Ici, à Sadi-Carnot, le 25 septembre.

EXPÉRIMENTATIONS

Cap sur 2013-2014

Cette année, pendant la pause méridienne, seront instaurées de nouvelles activités, menées par un volant d'animateurs spécialisés autour de trois thèmes : jeux sportifs, arts plastiques et ludothèques... À cela, viendront s'ajouter des ateliers BCD en partenariat avec les bibliothèques, des modules « Compose ton menu » et « Petites escapades culinaires au gré de nos régions » avec le SIVURESC, prestataire pour la restauration scolaire, ou encore « Fabrique ton compost » avec la CAEE¹.

Au programme (non exhaustif) également en 2013-2014 : une intensification de la formation et professionnalisation des animateurs ; des formations communes à tous les partenaires de la communauté éducative ; l'enrichissement du Portail des actions éducatives (68 au lieu de 55 en 2012), l'instauration de parcours thématiques (santé, développement durable, sport, etc.) durant le temps périscolaire, le développement de projets ponctuels (projets jardin, visite du SYCTOM²), celui d'actions de sensibilisation, mais aussi l'implication des parents, etc. Gageons que ces expérimentations se révéleront concluantes !

1. Communauté d'agglomération d'Est Ensemble.
2. Agence métropolitaine des déchets ménagers.

Des Quatre-Chemins au Grand Palais

Du 11 au 15 septembre, quatre artisans d'art pantinois exposaient au Grand Palais, lors du salon Révélations. Itinéraire de ces quatre créateurs d'exception.

Ils étaient au total 260 – artisans d'art, manufactures, maisons d'excellence, galeries, éditeurs, institutions... – en provenance du monde entier, à exposer leurs œuvres et créations sous la verrière majestueuse du Grand Palais, à Paris, pour un public amateur et professionnel. Du 11 au 15 septembre, se tenait dans ce formidable écrin l'événement Révélations, la première et unique biennale dédiée aux métiers d'art contemporains. Au menu de ces journées ? La présentation d'une infinie variété de savoir-faire d'excellence, des conférences, des expositions, des projections de films, des ateliers pour les enfants...

Parmi les exposants, quatre venaient de Pantin. Trois d'entre eux, l'ébéniste-menuisier-agenceur d'espace Jacques Obadia, le brodeur Furor Brillante et les lissiers d'Atelier 3, issus du Pôle Pantin métiers d'art, aux Quatre-Chemins, partageaient avec d'autres artisans du département le stand d'Est Ensemble. Dans un autre espace du Salon, le designer-sculpteur Erwan Boulloud dévoilait en solo ses merveilles, sobres et classieuses. Une fois encore, la présence de ces quatre artisans au Grand Palais est venue confirmer le dynamisme de Pantin, labellisée Ville des métiers d'art (2006), en faveur de l'artisanat. Zoom sur quatre artisans créateurs, quatre portraits, quatre destins, de Pantin au Grand Palais.

Jacques Obadia: la magie du bois

« Exposer au salon Révélations, au Grand Palais, représente une forme d'aboutissement de mon parcours du combattant », explique Jacques Obadia, membre du collectif OOD, un atelier de menuiserie-ébénisterie-agencement d'espace, au sein du pôle Pantin métiers d'art. Avant de travailler le bois, ce « manuel contrarié » de 45 ans officiait dans la restauration et les bars. Pour se consacrer à sa passion, il a tout plaqué: voie tracée, salaire confortable... Avec détermination, il a repris le chemin de l'école, s'est formé à son nouveau métier. La présence de ses réalisations dans la Nef du Grand Palais compense aujourd'hui ses sacrifices. « J'espère que cela viendra étoffer mon réseau », dit-il.



Jacques Obadia, menuisier-ébéniste et agenceur d'espace.

Dans le monument parisien, il présentait une œuvre réalisée en binôme avec la designer Elsa Randé. Ses meubles, simples et beaux, révèlent une esthétique bien personnelle. « Je transforme la matière brute; je travaille tout type de bois, mais aussi ses dérivés, avec la rigueur nécessaire à l'ébénisterie. Je réalise ainsi des meubles d'agencement et des petites séries, du mobilier sur mesure... ». Le bois d'Obadia: une création fonctionnelle, poétique et unique.

► **OOD factory** – Jacques Obadia, Sten Ridarch, Arnaud Maurer
27, rue Sainte-Marguerite.
☎ 06 07 61 38 76 / 06 74 68 20 80.

Furor Brillante: sous les feux de la broderie

De minuscules pièces brodées, des bijoux virtuoses sculptés autour du tissu, des bijoux de précision dont les fils relient une symphonie de matières – bande ciselée de jupe,



Les créations brodées de Furor Brillante (à gauche sur la photo) font appel à une incroyable variété de matières: film photographique, calque peint, dentelle, éponge, paillettes... À droite, la tapisserie de Frédérique Bachellerie donne vie à une forêt de baies, traduction d'une œuvre picturale en trames et fils.



Atelier 3: la tapisserie revisitée

La tapisserie, un art vieillot, désuet, fondé sur la seule patience d'Ariane? Pas sûr! Depuis le début des années 1970, l'Atelier 3, fondé

par Frédérique Bachellerie, Peter Schönwald et Michel Staghenoffi (ce dernier a, depuis, quitté l'aventure), bouleverse ces clichés! Il n'y a qu'à voir l'œuvre présentée au Grand Palais: création magistrale de l'artiste féminine, cette tapisserie donne vie à une forêt de baies, jongle avec les couleurs, les matières brutes et brillantes, propose des dédales d'ombres et de lumières, d'infinis reliefs, en une approche picturale... Dès l'origine, l'Atelier 3 collabore avec des peintres et propose une traduction de leurs œuvres, en trames et fils. Au gré de leurs sept cents tapisseries contemporaines, ils ont ainsi travaillé avec de grands noms comme Alechinsky, Corneille, Lindström, Jorn ou



Peter Schönwald et Frédérique Bachellerie, lissiers.

encore Man Ray... Chaque création appelle un nouveau défi: « Il faut travailler selon la composition, explique Frédérique Bachellerie. On n'interprète pas Chopin comme Bach. Selon l'œuvre initiale, nous adaptons notre façon de jouer de la tapisserie, nous inventons des techniques... » Ces lissiers d'un nouveau genre glanent aussi des matières insolites pour exprimer la profondeur sculpturale de leur modèle: métal, papier, pilosité

► **Furor Brillante, brodeur**
15^{ter}, rue Sainte-Marguerite ☎ 06 10 09 02 50
furorbrillante@yahoo.fr
www.furorbrillante.blogspot.com

animale... L'Atelier 3 ou la révolution de la tapisserie!

► **Atelier 3 Les lissiers**
Frédérique Bachellerie, Peter Schönwald,
17, rue du Chemin-de-Fer
☎ 01 57 14 57 16
atelier3.leslissiers@gmail.com
www.atelier3-les-lissiers.fr

Erwan Boulloud: de métal et de béton

Des structures métalliques, des blocs de béton, des meubles en contreplaqué brûlé au chalumeau, dont le feu révèle une autre couleur: le mobilier précieux du designer-sculpteur Erwan Boulloud, en pièces numérotées, joue avec les lignes de force, les aléas de la matière, l'énergie de la création. Dans les œuvres de ce passionné de botanique et d'anatomie comparée, dialoguent l'anarchie foisonnante de la nature et la linéarité rigoureuse des jungles urbaines, l'esthétique et la fonctionnalité... Surtout, ces créations sobres, brutes et étonnamment vivantes, procèdent par « héritage », par « familles », comme l'explique l'artiste: « Ma démarche est très darwinienne. Chaque pièce s'inspire de la précédente, vient en déclinaison... Des éléments évoluent, se perpétuent, disparaissent par moments, se séparent, créent des branches. » Il n'y avait qu'à voir, durant le salon Révélations, l'engouement suscité par ses luminaires, son ingénieuse coiffeuse, et ses meubles graphiques, pour toucher du doigt l'émotion palpable face à de véritables œuvres d'art, novatrices et pratiques.

► **Erwan Boulloud, designer-sculpteur**
8, rue Méhul
☎ 01 48 30 46 63 / 06 07 30 33 50
atelier@erwannboulloud.com
www.erwannboulloud.com



Erwan Boulloud et son meuble sculpture, en inox et acier.



ÇA POUSSSE EN VILLE

Les statistiques et les données sont quasi inexistantes. Et pourtant, le constat s'impose : l'enthousiasme des populations urbaines pour les jardins potagers va croissant.

À Pantin, pas de véritable agriculture en ville, tant s'en faut ! Mais quelques indices de cet engouement : tomates funambules s'équilibrant sur les balcons, plantes aromatiques élisant domicile dans les bacs à fleurs, courgettes trônant au sein d'une cour d'école, vignes prenant place dans un parc public... Sans oublier les projets – à maturité ou en germination – de jardins partagés. Canal se lance dans le sillon de quelques initiatives d'ensemencement, qui essaient, discrètement mais sûrement, en terre pantinoise.

Dossier réalisé par Patricia de Aquino, avec la collaboration de Coralie Giaußerand

« Qu'il n'y ait pas de malentendu, annonce d'emblée Rafik Laassami, un des habitants du Petit-Pantin engagé dans l'aventure de création du deuxième jardin partagé de la ville. Il s'agit d'un projet collectif ouvert à tous les habitants qui ont envie de participer. Il n'y aura pas d'usage privé ou de distribution de parcelles individuelles de terrain. »

Après le jardin partagé entretenu par l'association Banane Pantin, aux Quatre-Chemins, sa toute jeune homologue, Pousse Ensemble!, pilote un nouveau projet sur le terrain en triangle situé entre l'avenue Anatole-France et la voie de la Résistance.

Depuis l'été, quelques réunions ont déjà été organisées sur place. Ces rencontres ont donné lieu à la naissance de l'association et à la constitution d'un groupe d'habitants qui s'active : « On a rencontré les services techniques de la municipalité, indique Rafik Laassami. La ville va lancer une étude sur les sols. S'ils sont pollués, il faudra envisager de la culture hors sol. La ville nous fournira une cabane de jardinage, mais ne s'engagera pas sur la clôture. Il nous faut donc trouver des financements. »

Hold-up sur les compétences et bonnes volontés

Les volontaires de Pousse Ensemble! planchent sur le contenu d'une convention à signer avec la ville, rédigent un document qui définira les règles d'utilisation de l'espace, et ont d'ores et déjà déposé un nom de domaine pour le futur site Internet de l'association.

Deux ateliers créatifs devraient être organisés en octobre et en novembre. « Nous avons choisi de mettre en place deux nouveaux ateliers dans la foulée de la dernière réunion publique, précise Rafik Laassami. Pour conserver la dynamique qui était lancée, et surtout pour continuer d'associer pleinement tous les habitants intéressés jusqu'à la finalisation du projet. Car si, lors des précédentes rencontres, quelques grandes lignes d'aménagement de la parcelle se sont déjà dégagées, tout reste à définir dans les détails. »

● Pousse Ensemble! contact@pousseensemble.org

Créé par l'association Banane Pantin en 2009, le premier jardin partagé pantinois a vu le jour rue Berthier, aux Quatre-Chemins. Au printemps, ses bacs de jardinage ont démenagé rue Honoré. Une expérience que la municipalité souhaite développer.

Graines en petite couronne parisienne

L'engouement pour les jardins potagers n'a pas fait l'objet d'étude ou de recensement exhaustifs. Le phénomène pourrait-il avoir un lien avec la pression urbaine subie par l'agriculture en petite couronne ?

52 % des exploitations agricoles ont disparu en dix ans

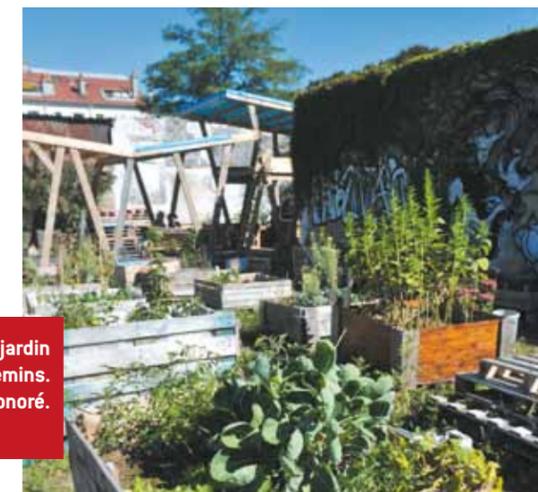
60 % des exploitations sont spécialisées aujourd'hui en floriculture

43 % des exploitations commercialisent leur production en circuit court (contre 18 % à l'échelle francilienne)

500 nouveaux jardins partagés pourraient voir le jour en Ile-de-France avant 2014, avec le soutien de la Région

7 jardins partagés ont été dénombrés à Paris en 2011

1 jardin partagé à Pantin; le deuxième avant la fin de l'année



LE JARDINAGE À LA PORTÉE DE TOUTES LES MAINS

Ancien agriculteur retraité originaire d'Écosse, et pantinois depuis quinze ans, Stewart Lawrie est bénévole chez les petits frères des Pauvres.

« Stew » y a fait pousser un projet de jardin, partagé aujourd'hui avec l'APF 93 (Association des paralysés de France). Et bientôt avec un centre de loisirs.

« Au départ, j'étais bénévole quelques heures par semaine. Très vite, j'ai voulu m'investir à fond chez les petits frères des Pauvres, qui apportent de la chaleur humaine et de beaux moments d'échanges à des personnes âgées, parfois très isolées », confie Stew, enthousiaste. Parmi les actions menées par l'association, le projet d'un jardin partagé a récemment vu le jour : au sein des jardins familiaux de la Corniche des Forts, à Romainville, les 120 m² accueillent des seniors accompagnés par les petits frères des Pauvres, et les résidents du foyer Clothilde-Lambrot, de l'Association des paralysés de France. « Le projet suscite un réel engouement. Ce jardin est un lieu de détente pour les résidents. Ils aiment ce contact avec la nature, et s'allonger dans l'herbe », explique Jean-François Crauser, animateur socio-éducatif du foyer.

Le jardinage adapté aux seniors et aux handicapés

Pour le moment, le jardin est encore en cours d'aménagement, l'objectif étant d'adapter cet espace aux personnes en fauteuil pour qu'elles puissent elles aussi jardiner. Et, bonne nouvelle, grâce à une subvention de la Fondation Truffaut, le jardin potager sera bientôt doté de nouveaux équipements, mieux adaptés aux personnes handicapées.

« Nous organisons des goûters, des barbecues et des promenades. Avec l'arrivée des enfants des centres de loisirs, ce sera un lieu encore plus intergénérationnel, où l'on partage simplement le plaisir de jardiner », raconte Stew. Et ce plaisir, Stewart Lawrie le connaît bien. Depuis des années, il cultive ses propres fruits et légumes. Sur son balcon, il fait pousser ses tomates. « J'aime mettre les mains dans la terre. Grâce au jardinage, on ne voit pas passer les saisons ! »

Des jardinières à la bonne hauteur pour que les personnes âgées et à mobilité réduite jardinent de manière plus confortable.



LE CRU DE PANTIN

Dans trois ans, devrait avoir lieu la première récolte des 214 pieds de pinot noir plantés au parc Stalingrad. « Nous avons choisi un seul cépage pour simplifier le calendrier de récolte, précise Didier Mereau, responsable des espaces verts. Et du pinot noir qui est bien adapté au sol de notre région. C'est un cépage simple d'entretien, qui permet une initiation facile à la vinification, et qui donne plutôt de bons résultats pour les vins de table. » Des études sont en cours pour l'installation de chais dans la ville, ou à proximité.



UN BOUT DE NATURE À LA SABLIÈRE

Depuis deux ans, les locataires du bailleur social la Sablière se retrouvent pour jardiner sur un petit lopin de terre aménagé au cœur de la résidence.

À quelques mètres de l'entrée principale, dissimulé par un bâtiment, le jardin partagé de la Sablière ne passe pas inaperçu, bien au contraire. Avec ses tournesols qui trônent fièrement, ses hautes cannes de tomates, ses choux rouges et verts, ce petit coin de verdure d'une centaine de mètres carrés apporte un peu de couleur et de gaieté à cet espace bétonné.

Depuis deux ans, les locataires du bailleur social peuvent s'adonner au plaisir du jardinage. Au total, ce sont dix parcelles, soit dix habitants,

qui animent ce jardin partagé. « Il y a dix ans, nous avons créé une amicale des locataires. Nous avons envie de changement, de réunir les habitants de la Sablière autour d'un lieu convivial. Voilà comment est né ce jardin partagé », confie Christian Perraut, initiateur du projet.

Je peux manger ce que je cultive

Claude Plazanet, jardinier chevronné, ajoute sur un ton amusé : « Le jardinage est une vraie passion. On est en communion avec la nature, et cela apprend à devenir plus zen. » Il poursuit, loquace : « Ici, chacun peut apprendre. J'aime donner des conseils aux apprentis jardiniers. Par exemple, un de mes petits secrets, c'est le purin d'orties, qui fortifie les plantations, et les œillettes d'Inde qui préviennent des maladies. » Un engouement partagé par Monique, elle aussi locataire : « J'habite ici depuis 25 ans, et c'est grâce au jardin que j'ai pu échanger avec d'autres personnes de la résidence. » Elle ajoute, en souriant : « En plus je fais des économies. Maintenant je peux manger ce que je cultive, et c'est vraiment une grande satisfaction. »



Les locataires ont obtenu du bailleur social de cultiver un jardin partagé au sein de la résidence.



FRUITS ET LÉGUMES SUR L'EAU

L'association Marché sur l'eau achemine par bateau, sur le canal de l'Ourcq, des fruits et légumes produits en Seine-et-Marne. L'abonnement trimestriel prévoit la livraison hebdomadaire de dix paniers pour un coût de : 10,30 € le petit, 14,60 € le moyen et 17,90 € le grand. À Pantin, les paniers sont livrés :

- le mardi soir, de 17.30 à 19.30 au n° 4 rue Lakanal, dans une cabane de jardin (à partir du 1^{er} octobre)
 - le samedi après-midi, de 12.00 à 14.00, sur le quai de l'Aisne, au niveau de la rue de la Distillerie.
- <http://www.marchesurleau.com>



ARAGON SE MET AU VERT

À l'école élémentaire Louis-Aragon, l'aménagement de plantations a permis à toutes les classes de l'établissement de travailler de manière coopérative, sur un thème fédérateur. L'expérience conduite l'année dernière fut un succès. Le projet d'école pour les trois années à venir est donc tout choisi : ce sera le jardinage.

« Les enseignants souhaitaient développer un projet susceptible d'intéresser et de fédérer l'ensemble des élèves de l'école, explique Yacine Djehaich, directeur de l'élémentaire Aragon. Un projet stimulant également pour l'équipe, qui incite aux échanges de pratiques pédagogiques. »

Dans les classes, le thème du jardinage a été décliné en activités diverses. Les CE1A et CE2A ont créé deux espaces potagers, les CM1A ont aménagé des « jardins en cagettes », les CM1B se sont employés à confectionner des sacs pour des « plantations suspendues », et plusieurs classes se sont investies dans une véritable création artistique. L'œuvre collective, constituée d'une centaine de plantes vertes en pots soigneusement peints de couleurs vives (violet et orange), a été exposée à l'occasion des festivités de clôture de l'année scolaire. « Nous sommes particulièrement fiers de la dernière fête de fin d'année, souligne le directeur. L'école s'était transformée en jardin, les élèves étaient rayonnants. Une véritable cohérence se dégageait de toutes ces différentes initiatives. »

Le jardinage : un extraordinaire potentiel pédagogique

Le jardinage constituera le thème du projet d'école pour les trois prochaines années. « C'est un fil rouge très efficace pédagogiquement, commente Yacine Djehaich. Le jardinage est un thème transversal qui permet d'articuler des enseignements divers : éducation à l'environnement, à la citoyenneté, sciences, arts plastiques. Et de mobiliser la communauté éducative, bien au-delà des murs de l'établissement : les jardiniers de la ville, par exemple, sont prêts à renouveler l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée - choix des graines, conseils d'experts... »

Nous serions très heureux que la municipalité propose des parcours jardinage, avec des interventions programmées des services dans les classes. »

Outre les agents techniques, l'équipe mise sur le jardinage pour séduire animateurs et familles. « On aimerait que le centre de loisirs puisse intégrer notre projet d'école, tout comme nous cherchons à mieux associer les parents d'élèves », conclut le directeur.

● Sur le blog de l'école, des photos de la fête de fin d'année sur le thème du jardinage : http://www.i-en-pantin.ac-creteil.fr/blog_aragon



Des potagers en barquettes aux...



... plantations en pleine terre : Aragon exploite les cultures de toutes tailles.

PREMIÈRE FÊTE DES VENDANGES À LA CORNICHE DES FORTS

La fête des vendanges est ouverte à tous. Et c'est gratuit. Au programme du dimanche 20 octobre : cueillette, tri, pesée, et pressurage des raisins pour goûter, sur place, au jus de muscat.

« Nous avons 370 pieds de muscat de Hambourg, précise Sébastien Rochette, responsable technique de la base régionale de loisirs de la Corniche des Forts. Un cépage que nous avons choisi pour la qualité de son jus, et par ses vertus « pédagogiques » : facilité de pressurage, douceur du jus ». Les vignes ont été plantées en 2009, date d'ouverture de la première base de loisirs de Seine-Saint-Denis. À proximité des clôtures, elles contribuent à délimiter les parcelles de jardins familiaux qui occupent une partie des 64 hectares d'espaces naturels de la structure située sur un territoire à cheval sur les villes de Pantin, Les Lilas et Romainville. Propriété de la région Ile-de-France, gérée par un syndicat mixte, la base de loisirs de la Corniche des Forts est en cours d'aménagement. 49

parcelles d'environ 100 m² de potagers ont été créées. Parmi elles, trois ont une vocation pédagogique, et 46 sont attribuées à des habitants des trois villes concernées. Onze Pantinois, tirés au sort en 2010, en bénéficient. Il est toujours possible de s'inscrire sur une liste d'attente pour demander à disposer d'un « jardin familial », sous certaines conditions, notamment de ressources.

● Pour vendanger : **Dimanche 20 octobre**, de 11.00 à 12.30 et de 14.00 à 17.00

Rendez-vous à Romainville, à l'angle de la rue de l'Aviation et de l'avenue du Colonel-Fabien L'événement est organisé en partenariat avec les associations des Potagers de la Corniche des Forts, et des Vignerons franciliens.

● Pour s'inscrire sur la liste d'attente des jardins familiaux, écrire à :

Base régionale de plein air et de loisirs de la Corniche des Forts

Hôtel de Ville, 4, rue de Paris 93230 Romainville

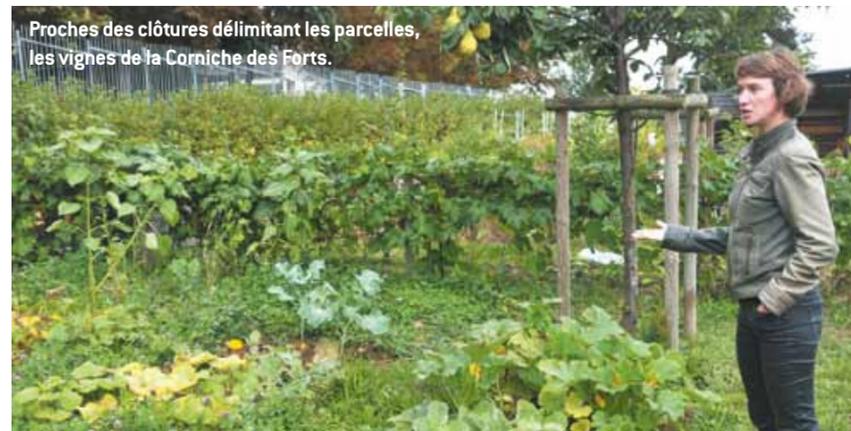
● Pour toute information :

<http://www.bases-loisirs-iledefrance.fr/les-bases-de-loisirs/la-corniche-des-forts>
bpalcorniche@live.fr ☎ 01 49 20 93 61



LE PRINTEMPS DE BRASSENS

« On a toujours pensé que ce jardin n'était pas assez exploité, raconte Fabrice Lorandel, responsable du centre de loisirs Brassens. L'hiver dernier, nous avons préparé un beau projet et, au printemps, nous l'avons investi. » Dans des bacs récupérés et vernis, des légumes, des herbes aromatiques, des fleurs... « Les courgettes ont bien pris, pas les tomates, ce n'était pas assez profond, commente Fabrice, fier d'avoir pu distribuer des semis aux autres centres de loisirs de la ville. Les enfants sont repartis avec les légumes, les ont mangés en famille. Le jardinage est un excellent moyen pour leur apprendre le partage, le respect, la patience... On compte poursuivre l'activité, en y associant davantage les parents, et éventuellement leurs compétences de jardiniers. »



Proches des clôtures délimitant les parcelles, les vignes de la Corniche des Forts.

JARDINS PARTAGÉS, CULTIVÉS ET CONTÉS À LA CORNICHE

À la Corniche des Forts, un jardin pédagogique est mis à la disposition des écoles du quartier. Christine Fleuret, conteuse, accueille les enfants en alliant jardinage et imaginaire.

Parmi les parcelles des jardins de la Corniche des Forts, un espace pédagogique que partagent les habitants du Petit-Pantin. Depuis l'été, une dizaine d'habitants fait pousser des tomates, des haricots et autres légumes. Le but de ce jardin potager, géré par la maison de quartier, est d'accueillir les plus jeunes, notamment les écoliers, et de leur faire découvrir la nature.



Pour faire pousser des ailes à l'imagination

« Nous avons accueilli une classe de CE2 d'Henri-Wallon. Les enfants sont venus, munis d'outils de jardinage, de plantes aromatiques et de plants de tomates », confie Christine Fleuret, conteuse et référente du groupe d'habitants qui s'occupe du jardin.

Outre l'activité de jardinage, les enfants peuvent écouter calmement des contes, en pleine nature. « J'ai tout un répertoire de contes de jardin, que j'aime partager avec les enfants. C'est l'occasion pour eux de s'évader et de faire marcher leur imagination », déclare la conteuse.

Travaux

Fleurissement en ville

Ceux qui ont passé l'été à Pantin ont pu le constater : le fleurissement pantinois a changé. Davantage de variétés, plus de liberté. Les formes, textures et couleurs ont gagné en diversité et contrastes. Avant le début de l'hiver, quelques images du fleurissement estival à son apogée. Juste pour le plaisir.



De nouvelles jardinières lumineuses pour Édouard-Vaillant

Les nouvelles jardinières suspendues ont été testées sur le pont au-dessus de la gare et approuvées. Courant octobre, elles seront installées sur les candélabres, le long de l'avenue Édouard-Vaillant. En journée, les bacs d'une contenance de 17 litres accueillent des plantations qui contribuent à colorer la grisaille urbaine. En soirée, leur fond lumineux (LED) participe à l'éclairage des trottoirs tout en apportant une touche moderne et design au paysage de l'espace public. À l'heure du bouclage de ce numéro, la couleur des lumières n'avait pas encore été choisie.



ville de **Pantin**

Ma rue, j'en prends soin

Rue Scandicci
jeudi 3 oct. (4h-18h)
Rue G. Josserand
mercredi 30 oct. (4h-18h)



Tous responsables de l'espace public.

ville-pantin.fr Information (tél.) 01 49 15 41 77

Le square Auger : arborisé et pacifié

Trois mois pour que l'angle Auger/Jean-Lolive devienne une véritable placette : un espace urbain arborisé, végétalisé, sécurisé et aménagé pour le confort des piétons et riverains.

Il est prévu que les travaux démarrent en octobre et soient livrés avant la fin de l'année. L'endroit aujourd'hui est sombre et peu engageant. D'après le projet, la métamorphose devrait être saisissante.

« Il s'agit d'ouvrir l'espace, d'améliorer le confort de circulation pour les piétons et les personnes à mobilité réduite, précise Guillaume Gardey, directeur du patrimoine et cadre de vie. Et, dans l'angle proche des immeubles, le projet développe l'esprit des

aménagements réalisés sur le parvis du lycée Simone-Weil : une espèce de vaste jardinière constituée de matériaux et végétaux aussi beaux que résistants. »

Par exemple : en guise de « bancs », des planches de belle facture, posées sur des pierres encadrées dans des cubes grillagés, dits « gabions ». Mixés aux vivaces, des arbustes piquants, adaptés à la lutte contre les incivilités. Et, pour l'angle de grand passage : un revêtement de sol en asphalte afin d'en simplifier le nettoyage ; cinq nouveaux candélabres pour mieux le sécuriser de nuit. En somme, des choix d'aménagements qui scellent l'alliance de l'esthétique et du pragmatisme.

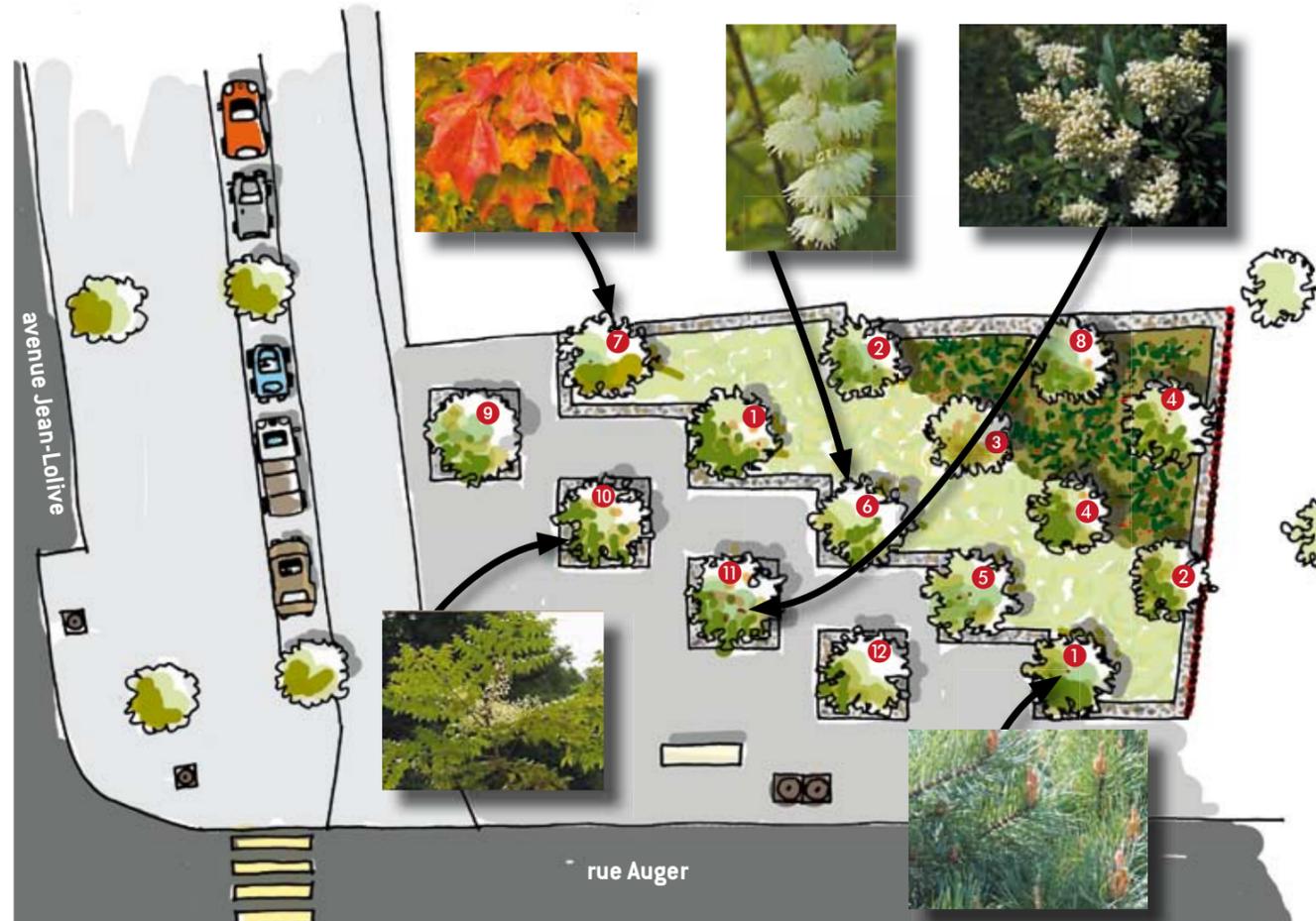
Une vraie placette pour la tranquillité du quartier

« Nous devons remplacer des arbres en mauvais état, précise Didier Mereau, responsable

des espaces verts. Quinze essences nobles, de 3 ou 4 mètres de haut, seront plantées, ainsi que des arbustes et des vivaces bien colorées. » La disposition des végétaux vise à redessiner l'espace urbain, et la pose d'une grille a pour but d'en clarifier les usages : la nouvelle placette, séparée des accès aux immeubles mitoyens, devrait contribuer à la tranquillité des riverains.

Par ailleurs, une étude a également été lancée pour envisager le transfert d'une partie de l'espace public à cette copropriété. Cela permettrait à ses habitants de procéder à la résidentialisation qu'ils souhaitent réaliser afin de sécuriser les abords des bâtiments. En novembre, l'ouverture programmée d'une nouvelle maison de quartier dans la salle Gavroche devrait concourir à améliorer la qualité de vie dans le secteur.

Patricia de Aquino



- | | | | |
|-------------------------|------------------------|---------------------------|------------------------------|
| 1. Pinus sylvestris | 4. Tilia henryana | 7. Acer buergerianum | 10. Aralia elata purple ring |
| 2. Xanthoxylum simulans | 5. Halesia carolina | 8. Elaeagnus umbellata | 11. Ligustrum ibota |
| 3. Evodia danielli | 6. Pterostyrax hispida | 9. Cornus kousa chinensis | 12. Ptelea trifoliata |



Aux Courtilières, un nouveau mail végétal

Aménagé entre la rue Édouard-Renard et l'avenue des Courtilières, le cheminement piétonnier devrait être « bucolique » : arborisé et très végétalisé, le mail disposera également d'un éclairage soigné et efficace. Les travaux ont été lancés et devraient se poursuivre pendant douze mois. Il faudra attendre l'année prochaine pour s'y promener.

Rouget-de-Lisle : le chantier reprend

Une mauvaise surprise avait contraint la municipalité, à la demande d'un expert commis par le tribunal administratif de Montreuil, à suspendre le chantier de requalification de la rue Rouget-de-Lisle : début août, l'habitation située au n°52 présentait un risque d'effondrement sur la chaussée. Des travaux ayant remédié à ce danger, la circulation des véhicules légers a pu reprendre, ainsi que la rénovation globale de la voie. Fin novembre, tout devrait être prêt sur le tronçon compris entre les numéros 1 et 36. En revanche, la zone comprise entre les numéros 36 et 56 exige une reprise du réseau d'assainissement, réalisée par la communauté d'agglomération Est Ensemble, qui ne pourra être mise en œuvre pendant l'hiver. Sur cette portion de rue, le chantier sera donc lancé au retour des beaux jours, au second trimestre 2014.



Rénovation de la voirie

La requalification de la rue Étienne-Marcel est terminée, celle de la rue des Pommiers devrait être achevée à la fin du mois. En octobre, seront lancés les chantiers de rénovation des rues Gabrielle-Josserand et Condorcet. Enrobés et trottoirs se refont une beauté, après que les éclairages ont été remis à neuf dans la rue de Moscou et dans l'ensemble du secteur Toffier-Decaux/Neuve/Marie-Louise et Jacques-Cottin.

Vos élus et leurs délégations

Bertrand Kern, maire, conseiller général, conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 40 00

Les conseillers municipaux délégués
Claude Moskalenko, vie associative et innovation sociale.
☎ 01 49 15 39 59

Les adjoints au maire
Gérard Savat, premier adjoint, urbanisme, aménagement urbain, habitat et travaux. Vice-président d'Est Ensemble, délégué à l'aménagement.
☎ 01 49 15 41 75

Dorita Perez, quartier des Courtilières.
☎ 01 49 15 38 29

Marie Thérèse Toullieux, enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Patrice Vuidel, développement économique, commerce et tourisme. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 39 59

Mehdi Yaz-Roman, prévention de la délinquance et tranquillité publique. Conseiller communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Nathalie Berlu, santé et relations avec les usagers. Vice-présidente d'Est Ensemble, déléguée à la communication.
☎ 01 49 15 38 29

Francois Birbès, emploi, formation et insertion.
☎ 01 49 15 38 29

Alain Périès, rénovation urbaine des Courtilières, politique de la ville, mémoire. Conseiller communautaire délégué à l'habitat indigne.
☎ 01 49 15 40 84

Kawthar Ben Khellil, coopérations intercommunales.
☎ 01 49 15 41 75

Philippe Lebeau, environnement, développement durable, transports et circulation. Vice-président d'Est Ensemble, délégué à l'environnement, l'écologie urbaine et aux écoquartiers.
☎ 01 49 15 38 74

Hervé Zantman, petite enfance.
☎ 01 49 15 38 29

Jean-Jacques Briant, action sociale et restauration scolaire.
☎ 01 49 15 41 75

Didier Ségal-Saurel, propreté.
☎ 01 49 15 38 29

Chantal Malherbe, logement.
☎ 01 49 15 38 29

Ophélie Ragueneau-Greneau, coopération décentralisée.
☎ 01 49 15 38 29

Sanda Rabbaa, affaires scolaires.
☎ 01 49 15 38 29

Françoise Kern, culture et patrimoine. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 41 75

Bruno Clérembeau, démocratie locale et vie des quartiers.
☎ 01 49 15 38 29

Abel Badji, sports.
☎ 01 49 15 38 29

Brigitte Plisson, ressources humaines. Conseillère communautaire.
☎ 01 49 15 38 29

Aline Archimbaud, écoquartier et métiers d'arts. Sénatrice.
☎ 01 49 15 39 59

David Amsterdamer, fêtes, cérémonies, protocole et moyens généraux.
☎ 01 49 15 41 75

Vos autres élus
Président d'Est Ensemble
Gérard Cosme

Nadia Azoug, jeunesse. Conseillère régionale.
☎ 01 49 15 39 59

Vos conseillers généraux
Canton Pantin Est :
Claude Bartolone
Canton Pantin Ouest :
Bertrand Kern

Notre députée
Élisabeth Guigou
Permanence les lundis et mardis après-midi à Pantin et Aubervilliers. Il est indispensable de prendre rendez-vous.
☎ 01 48 50 04 67
Guigou.e@orange.fr

Reconversion

Stéphane Roux : de la finance aux fourneaux

Ancien auditeur financier, Stéphane Roux a ouvert en juin Le P'tit Classé, un restaurant à tendance gastronomique, rue Victor-Hugo, face au Centre national de la danse. Récit d'une reconversion réussie.

Sur une ardoise noire accrochée au mur, une inscription à la craie donne le ton : « Bienvenue au P'tit Classé ». Entre les chaleureux murs blancs, égayés de pans de briques aux allures industrielles, aux côtés de tonneaux rustiques, sous d'ingénieux luminaires fabriqués à partir de caisses de vins métalliques retournées, Stéphane Roux, le propriétaire de ce tout nouveau lieu à Pantin. En juin 2012, cet homme dynamique de 36 ans, père de trois enfants, a ouvert son restaurant. Un rêve qu'il concrétise, après une reconversion réussie.

Le goût des saisons et des produits naturels

Il y a peu encore, chaque matin, il prenait la direction des tours de la Défense, au fil d'une première vie professionnelle. Deux bacs+5 – un DEA de stratégie industrielle et un magistère de finances – le mènent naturellement à exercer le métier d'auditeur financier, qui consiste à examiner la gestion et les comptes des entreprises. « Je n'ai pas choisi cette voie par dépit, éclaire-t-il. Ce métier, où j'ai connu une progression « normale », m'a épanoui, m'a procuré méthode et rigueur. » Pourtant, dans ses malles de businessman, Stéphane Roux trimballe depuis ses 20 ans d'autres vœux, des souvenirs d'enfance... Gamin, il passe la plupart de ses vacances dans la Drôme chez son grand-père, agriculteur et viticulteur. De ces temps heureux, il garde en mémoire quelques vendanges occasionnelles, la cueillette des abricots, les escapades dans l'immense potager, le goût des saisons et des produits naturels, la passion pour le vin, enfin, dont il apprend le langage. À l'âge adulte, il propage sa passion, invite ses amis à dîner, reçoit des avis unanimes : la douce atmosphère qu'il prodigue n'a d'égale que ses talents de cordon bleu. Inlassable, il prend des notes dans les restaurants qu'il fréquente, glane des idées, potasse dans les bouquins ses secrets de cuisine... Et toujours, il caresse le désir d'ouvrir son propre établissement.



Stéphane Roux, (à droite) et son chef cuisinier, Jean-Pierre Buisson devant l'établissement. Très Bordeaux nouvelle manière.

Formé à l'école Ferrandi

Une conjonction familiale favorable décidera du moment : il y a un an, Stéphane Roux négocie un licenciement à l'amiable dans son métier d'auditeur financier. La machine est lancée. Avec 120 heures financées par son droit individuel à la formation (DIF), que complète un investissement personnel, l'apprenti cuisinier opte pour un cursus rapide chez Ferrandi, la prestigieuse École française de gastronomie. Au programme ? Des modules (« bases de la cuisine », « règles d'hygiène HACCP », « cuisine du marché », « cuisine bistrannique »...) pour décortiquer les techniques. « Sous l'égide d'un chef de cuisine, avec des commis et des plongeurs, on fait ses premières gammes derrière le piano. Le matin, chaque « étudiant » reçoit une

recette, la réalise de A à Z, à partir d'ingrédients non préparés. Un exemple ? Concocter un bouillon avec une volaille entière. On peut, bien sûr, lire ces techniques dans des bouquins, mais il faut pratiquer pour maîtriser les gestes. »

Chez Ferrandi, Stéphane Roux remplit aussi son carnet d'adresses (fournisseurs, etc.) et rencontre son chef cuisinier, Jean-Pierre Buisson. En mars dernier, l'entrepreneur, originaire de la banlieue est parisienne, reprend ce fonds de commerce pantinois, rue Victor-Hugo. Beaucoup d'huile de coude, des nuits sans sommeil, et la voici enfin ouverte, cette nouvelle adresse gastronomique. Le P'tit Classé ou la deuxième vie d'un homme heureux...

Anne-Laure Lemancel

NOUVELLE TABLE

Le P'tit classé, 100 % qualité

Avec ses produits frais, triés sur le volet, Le P'tit Classé, la nouvelle table pantinoise, propose des recettes originales et savoureuses. Découverte.

Aux fondements des recettes du P'tit Classé, dont le nom n'est pas sans évoquer les grands crus viticoles, Stéphane Roux mise sur la grande qualité de ses produits. Ainsi, l'ancien auditeur financier n'hésite pas à s'approvisionner chez de petits producteurs indépendants – une ferme dans le Pays basque pour la charcuterie, une petite exploitation du Sud-Ouest pour la viande... L'établissement ne cuisine que des aliments frais. Sur ses bases, saines et respectueuses du cycle des saisons, le restaurateur concocte avec son chef des plats originaux. Aux côtés des standards « indémodables » (salade de mesclun-tartines de chèvre chaud, salade Caesar en entrée, rumsteak-frites en plat, etc.), Le P'tit classé propose ainsi quelques savoureuses audaces culinaires. Citons, en entrée, la salade de gambas à la provençale, poêlées au piment d'Espelette et à l'huile d'olive. « Cette recette joue sur les croquants (des cacahuètes), l'acidité (jus de citron et vinaigre balsamique) et les couleurs (trilogie de poivrons) », explique-t-il. Sur l'ardoise, s'enchaînent d'autres propositions alléchantes : escalopette de foie gras panée au pain d'épice chutney-mesclun en entrée, ou encore les filets de daurade avec poêlée giroldes-courgettes, sauce badiane-gingembre, l'un des plats à succès. En dessert, la tarte cerise/feuilleté abricots, en provenance de la pâtisserie Le P'tit Père, au Pré-Saint-Gervais, réjouira les gourmands. Car Stéphane Roux favorise les collaborations avec des acteurs locaux. En matière de vin, le propriétaire du P'tit Classé apporte aussi son expertise, et propose des crus atypiques, d'un bon rapport qualité-prix. Le petit plus de cette excellente nouvelle table pantinoise ? Des expositions de photographes locaux aux murs. Le P'tit Classé : un lieu à découvrir d'urgence !

Le P'tit Classé,

6, rue Victor-Hugo © 01 57 14 38 74 et 09 67 04 15 52
Plats : env. 16 € ; entrées : 6,50-8,50 € ; desserts : 4,50-6 €
Formule du midi (plat et café gourmand) : 14,50 €



ville de
Pantin

**LE DROIT DE VOTE
UN SUPER-POUVOIR**

**Inscription sur les listes électorales
jusqu'au 31 décembre 2013**

ville-pantin.fr

Information
45, av. du Général-Leclerc
(tél.) 01 49 15 40 00

Compagnons du devoir

Un pôle de « luxe » à Pantin

En septembre 2014, dans le cadre du développement de leur formation, les Compagnons du devoir ouvrent à Pantin un Pôle d'excellence des matériaux souples. Explications.

Ils seront apprentis maroquiniers, tapissiers, cordonniers ou selliers, et bénéficieront d'un apprentissage d'excellence... À partir de septembre 2014, rue des Grilles à Pantin, quatre-vingt-dix jeunes intégreront le tout nouveau Pôle d'excellence des matériaux souples, des Compagnons du devoir. Comme l'explique Thomas Guinet, directeur régional de cette association loi 1901, inscrite depuis 2010 au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, une structure d'où émanent chaque année parmi les meilleurs artisans de France (ébénistes, menuisiers, etc.): « *Au fil de nos recherches de lieux, le hasard nous a guidés jusqu'à Pantin, vers ce bâtiment qui abritait un centre de formation de peinture, fermé en septembre 2012. Par une heureuse coïncidence, nous partageons un mur mitoyen avec Hermès...* » De là à provoquer des synergies, des passerelles et autres émulations, il n'y a qu'un fil...

0 % de compagnons chômeurs à l'issue des Tours de France

Pour les Compagnons du devoir, l'ouverture de ce Pôle d'excellence s'inscrit dans une politique de plus vaste envergure, qui cherche à accroître leur fonction première, à savoir la formation des jeunes en alternance, et leur fameux « Tour de France », soldé par l'assurance de trouver un emploi. Ainsi parle Thomas Guinet, depuis son bureau parisien, derrière l'hôtel de ville de Paris: « *Nous évoluons progressivement vers une Grande École des hommes de métier en compagnonnage, qui permettra à nos apprentis de se former jusqu'au bac + 5, en partenariat, par exemple, avec le Cnam* ». À l'horizon 2015, nous prévoyons ainsi de rejoindre la Confédération des grandes écoles (CGE), qui ne dispose pour l'instant, en son sein, d'aucun établissement de métiers manuels. Pour mener à bien cette entreprise, nous souhaitons nous recentrer sur notre cœur de métier: c'est-à-dire la mobilité des jeunes, dès leur entrée chez les Compagnons. » Pendant cinq ans, ces étudiants « en alternance », aujourd'hui pour la plupart post-bacheliers ou décrocheurs universitaires, qui passent 80 % de



À l'intérieur du bâtiment, un espace « workshop » reliera le foyer aux ateliers.



Les futurs maroquiniers, tapissiers, cordonniers et selliers apprendront à travailler le cuir et les tissus dans un bâtiment aux façades quadrillées de métal laqué de 7 000 m², dont 1 200 m² réservés aux ateliers, situé rue des Grilles.

leur temps en entreprise et bénéficient de cours du soir, changent de ville chaque année, réalisent des stages dans différents centres en France, selon leurs besoins ou orientations professionnels, et effectuent une année à l'étranger. « *Grâce à leur travail en entreprise, ils financent eux-mêmes leur gîte et couvert, pour un prix modique, dans des Maisons de compagnons, à travers la France* » Pour renforcer cet axe d'« itinérance », la construction de nouvelles infrastructures d'hébergement et de restauration s'avère nécessaire.

90 jeunes actifs accueillis à Pantin dès 2014

En Ile-de-France, plus particulièrement, il s'agit de combler le manque de centres de formation et de présence compagnon-

nique: « *une région quatre fois moins développée que l'Aquitaine: une aberration, si l'on compare leurs économies respectives* », regrette le directeur régional. Pour pallier ces lacunes, les Compagnons du devoir décident donc de créer des centres de formation des compagnons dans la région (dont un à Champs-sur-Marne dans le 77, et un à Épône dans le 78). Ce vaste projet, d'un coût global de 27 millions d'euros, a bénéficié du soutien du « grand emprunt » et de son programme d'investissement pour l'avenir, lancé par l'État.

Parmi ces centres, le premier à surgir de terre n'est autre que celui de Pantin. En septembre 2014, quatre-vingt-dix jeunes actifs viendront s'y installer. Le centre disposera de 140 lits pour accueillir une cinquantaine d'autres apprentis en mobilité.

Un laboratoire de création

Quant à la dominante « pôle d'excellence », elle s'imposait naturellement, comme l'explique Thomas Guinet: « *Aujourd'hui, les décideurs des métiers du luxe ne sont autres que des designers, des professionnels de la mode, et non des artisans: trop souvent, l'homme de métier se retrouve déconnecté de la création et vice versa. Pour contrer cette tendance, nous avons lancé, il y a quelques années, le défi « Innover Ensemble », un concours qui réunit des étudiants de l'ENSCF (design), de l'IFM² (mode) et les nôtres. Ainsi, nous faisons travailler en commun tous les acteurs de la filière "mode" pour aboutir à un produit fini. Le Pôle de Pantin sera le prolongement pérenne de ce laboratoire pédagogique.* » Avec 14 millions d'euros de budget, cette structure flambant neuve de 7 000 m²

accueillera 1 200 m² d'ateliers, un espace *workshop* pour favoriser les rencontres et les synergies, et sera doté de vitrines qui permettront aux passants d'observer les artisans à l'ouvrage. Tous les mercredis, des demi-journées d'information et d'orientation permettront aux jeunes qui le souhaitent de se renseigner sur ces métiers d'art. Une fois encore, l'installation de ce Pôle d'excellence des matériaux souples des Compagnons du devoir, confortera la vocation artisanale de Pantin, devenu lieu phare en matière de savoir-faire et de création d'excellence... **Anne-Laure Lemancel**

1. Conservatoire national des arts et métiers.
2. École nationale supérieure de création industrielle.
3. Institut français de la mode.

Héritiers des bâtisseurs de cathédrales

Si l'on en croit Thomas Guinet, le compagnonnage tire sa source de l'époque des grands chantiers comme la construction des cathédrales. Pour défendre leurs intérêts communs, les artisans s'organisent par castes, créent l'ancêtre des mutuelles, commencent à peser dans les décisions... Bref, ils s'organisent, selon l'adage: « *L'union fait la force!* » Il faudra pourtant attendre quelques siècles pour que le compagnonnage trouve son cadre juridique. En 1941, est ainsi fondée, parmi trois branches, l'Association ouvrière des Compagnons du devoir du Tour de France. Dès le début, sa mission sera de « *permettre à chacun de s'accomplir dans et par son métier, dans un esprit d'ouverture et de partage* », selon les mots du directeur régional d'Ile-de-France. Cette association de loi 1901, unique et indivisible, totalement indépendante financièrement et politiquement, perpétue son savoir-faire en matière de formation et d'apprentissage en alternance, notamment via les fameux Tours de France.

Si les métiers du bâtiment représentent 70 % de leur savoir-faire, les Compagnons du devoir forment également dans les domaines de l'industrie – mécanicien, ouvrier, chaudronnier... – ceux de bouche – boulangers, pâtisseries, vigneron... Et bien sûr aussi dans le secteur du luxe: sellier, cordonnier, tapissier, maroquinier...

Compagnons du devoir: les chiffres clés

10 000 jeunes formés chaque année

2 000 salariés

80 millions d'euros de budget annuel

50: nombre de pays où sont présents les Compagnons du devoir

95 % des cordonniers en France sont formés par les Compagnons du devoir.

0 % de chômage à l'issue d'un Tour de France

Pour en savoir plus:

<http://www.compagnons-du-devoir.com>



Tennis

La jeune pépite du club de Pantin

À treize ans, Jaimee Floyd Angele a été sélectionné pour entrer au prestigieux pôle France Espoir tennis de Poitiers.

« C'est à Poitiers que la FFT (Fédération française de tennis) forme l'élite de cette discipline », explique, avec une émotion palpable, Abdourahim Said, président du Tennis Club de Pantin (TCP). « C'est un jeune au très fort potentiel qui a été formé, dès l'enfance, au TCP. Depuis près de cinq ans, il a été repéré et suivi par la ligue départementale. »

Le jeune sportif a bénéficié depuis d'un programme spécifique en équipe et d'un entraîneur pour la préparation individuelle.

À Poitiers, il va suivre un programme réservé aux sportifs de haut niveau. « Dans cet établissement, il tentera de rejoindre les grands du tennis, mais, heureusement, sa formation scolaire ne sera pas négligée », conclut le président du TCP.



CMS football

Un club ambitieux et formateur

Fondée en 1944, la section football du Club multisports (CMS) de Pantin continue de se maintenir à des niveaux respectables et à encourager les valeurs de partage et de solidarité.

À l'heure où bien des clubs disparaissent ou voient certaines de leurs équipes ne pas terminer la saison, le club de football du CMS s'accroche et demeure à des niveaux différents mais toujours honorables. Avec une dizaine d'équipes et 250 adhérents, le club peut se permettre d'être ambitieux. L'équipe fanion évolue en Excellence, soit le plus haut niveau départemental. Elle est montée l'année précédente en Division 1. L'équipe 2 joue, quant à elle, en Division 3 et a manqué de peu l'accession en Division 2. Un beau palmarès qui est mérité et porté par de nombreuses valeurs.

● **Contacts CMS Inscriptions:**

18, rue Eugène et Marie-Louise Cornet

☎ 01 48 10 05 19

<http://cmspantin.footeo.com>

Cotisation annuelle : 195 euros
(avec survêtement et sac)

Pièces à fournir :

- ▶ Certificat médical (sur feuille de demande de licence fournie par le CMS).
- ▶ Deux photos d'identité, copie de la carte d'identité (en cas de première inscription).

Institut Français d'Éducation Ostéopathe agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

IPEO Clinique Ostéopathe
5/13 rue Auger 93500 Pantin 01.48.44.09.44

Quand consulter ?

Il est conseillé de se rendre chez un ostéopathe lorsque l'on souffre de migraines, de maux de dos (lumbago, lombalgies), sciatiques, douleurs articulaires, torticolis, troubles du sommeil, problèmes ORL, troubles statiques, gastrites, ulcère, reflux gastro-oesophagien, hernies lumbales, dyspepsie, entorses, accidents de voiture, chutes, chocs...

La première visite avec un Ostéopathe.

L'objectif de la première rencontre avec un ostéopathe est de mettre en évidence des dysfonctions ostéopathiques puis de les mettre en lien avec d'éventuelles pathologies. Enfin, le praticien appliquera des techniques ciblées destinées à corriger les troubles.

Les soins proposés ne se substituent pas à un traitement médical ou chirurgical.

1er bilan : gratuit

La clinique IPEO est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 13h30 et de 14h30 à 18h30 et le samedi sur rendez-vous.

www.institut-ipeo.fr

CRÊPERIE LE BLÉ NOIR
42, rue Hoche à Pantin
vous accueille tous les midis

du LUNDI au VENDREDI
et le JEUDI et VENDREDI soir

FORMULE du midi : **8,60 €** (bolée offerte)
FORMULE du soir : **15,90 €**
(apéritif, boisson et café compris)

Le club ne se limite pas seulement à la compétition. Il se veut formateur tant au niveau de l'apprentissage du sport pour les débutants que sur le plan de l'encadrement, en collaborant avec des éducateurs expérimentés et en formation. Il développe la convivialité et encourage les valeurs de partage, de tolérance, d'effort et de solidarité. Le club veut contribuer à donner une image positive de la ville, tout en étant soucieux d'une ouverture aux autres en participant à des tournois nationaux et internationaux. Dans le futur, le CMS Pantin football souhaite développer les relations avec différentes institutions de la ville, en particulier étant de proposer aux jeunes de l'aide aux devoirs ou des horaires aménagés. Pour le club, réussite sportive et réussite scolaire doivent aller de pair. Ouvert à tous, le club recrute en permanence, alors n'hésitez pas à le rejoindre.

Coralie Glausserand

ville de **Pantin**

12/25 ans

LAB'ANTENNES JEUNESSE
PORTES OUVERTES

Samedi 5 octobre : 14h > 22h
animations | concours | scène ouverte

ville-pantin.fr

Direction de la Communication - septembre 2013

MAJORITÉ MUNICIPALE

Pour une Métropole « confédérale » du Grand Paris

En l'état, le projet de Métropole du Grand Paris apparaît comme une « re-centralisation » à marche forcée. Limitée à Paris et aux trois départements de petite couronne, cette Métropole, gouvernée par un « conseil métropolitain » de 124 communes, avec 200 conseillers dont un quart de Paris, décidera pour les territoires.

Elle aura trois compétences obligatoires : le logement, l'environnement et l'aménagement. Son budget proviendra des ressources des collectivités (plus de 3 milliards d'euros issus de l'ancienne taxe professionnelle). Toutes les compétences des intercommunalités lui seront transférées. Le conseil décidera ensuite quelles compétences et quels budgets elle re-délèguera aux collectivités !

On pouvait espérer un espace de projets dans une assemblée réunissant Paris et les intercommunalités d'Ile-de-France, mais celles-ci seront dissoutes et remplacées par des « conseils de territoire » consultatifs, sans définition juridique, sans autonomie fiscale ni décisionnaire.

Elle exclut de ses frontières les départements de grande couronne. Les communes pèseront peu dans cette gouvernance (1/200^e).

D'où les inquiétudes : quelle articulation entre la Région et la Métropole ? Aura-t-on une répartition égale des ressources ? Quel pouvoir d'action garderont les communes sur leurs dossiers locaux ? Comment transférer à cette super technostructure les milliers d'agents des intercommunalités dissoutes ? Quelle proximité encore avec les habitants ? Quel mode d'élection de ces conseillers qui en l'état sera une assemblée de maires ?

Les amendements au texte initial portés par EELV vont donc être cruciaux pour son passage devant les assemblées. Nous soutenons le projet d'une Métropole confédérée, solidaire des territoires, s'appuyant sur les bassins de vie et de projets des intercommunalités, quel que soit juridiquement l'avenir de celles-ci au sein de la Métropole : une construction où Paris et ses partenaires fassent de leurs spécificités un projet commun métropolitain.

Groupe des élu-e-s Europe Écologie Les Verts
En savoir plus : www.ecologie-pantin.fr

Priorité à l'École de la République !

Cette rentrée scolaire marque le début d'une nouvelle étape décisive pour l'avenir de tous les enfants de notre pays. C'est aussi la première rentrée préparée par le gouvernement actuel. Votée au printemps, la loi sur la refondation de l'école se concrétise, par des avancées notables sur le terrain : un soutien sans précédent en faveur des élèves en situation de handicap avec la reconnaissance du métier d'accompagnant des jeunes enfants (création de 8 000 accompagnants supplémentaires à la rentrée 2013), lancement des écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE), 30 ouvriront leurs portes en 2013, 8 000 « emplois d'avenir professeur » d'ici 2015, une charte de laïcité affichée dans les tous les établissements scolaires, augmentation de 25 % de l'allocation de rentrée scolaire, etc.

Un certain nombre de communes, dont Paris, a mis en place la semaine de quatre jours et demi. Après avoir lancé une large consultation auprès des responsables du monde éducatif et de l'ensemble des parents d'élèves, la ville de Pantin a fait le choix d'appliquer la réforme des rythmes scolaires à la rentrée 2014, conformément au souhait de report exprimé avec constance par la communauté enseignante. Cela nécessitera une mobilisation sans faille des élus, des enseignants et des parents et surtout un travail rigoureux pour l'élaboration du contenu de la réforme. L'étalement des cours, grâce au mercredi matin travaillé, va profiter aux enfants. En offrant à tous la possibilité d'accéder à des activités périscolaires, c'est une promesse d'école plus égalitaire qui nous est faite.

L'ensemble du conseil municipal s'engage pour la réussite et le bien-être de tous les élèves pantinois. Il s'agit de ne laisser aucun enfant sur le bord du chemin, de transmettre à chacun les valeurs de la République, de former les citoyens de demain et de tenir ainsi la promesse républicaine du droit à la réussite pour tous !

Sanda Rabbaa
Maire-adjointe aux affaires scolaires
Groupe des élu-e-s Socialistes, Républicains et Apparenté-e-s

OPPOSITION MUNICIPALE

La politique ? C'est votre affaire !

« Ce sont tous les mêmes », entend-on souvent lorsque l'on parle des hommes politiques, surtout à l'approche d'échéances électorales. Il est vrai qu'il y a maintenant longtemps que les politiques donnent l'impression de ne plus rien maîtriser, de laisser faire les marchés financiers, puisque « l'État ne peut pas tout », comme disait un ancien premier ministre. Les différentes affaires de corruption, type Cahuzac, que nous avons connues, aggravent encore ce sentiment, lorsqu'il est question de l'intégrité de nos dirigeants, en tout cas de ceux qui veulent se servir plutôt que servir. Nombre de nos concitoyens, à bon droit, se sentent floués, et beaucoup ne prennent même plus le chemin des urnes. Pourtant, c'est bien là le piège : on fait en sorte précisément que les citoyens soient découragés et ne participent plus. Il est temps, pourtant, de se rappeler que les hommes politiques ne sont pas nos dirigeants mais nos représentants. La politique, au sens étymologique du terme, signifie gestion de la cité. Ce n'est pas une affaire d'experts ou de professionnels, contrairement à ce que l'on veut nous faire croire. Les élections municipales et européennes à venir sont de ce fait cruciales, car elles touchent au quotidien, et ainsi peuvent favoriser l'engagement. Il faut pour cela que chacun(e) – Français et citoyens de l'Union européenne – s'inscrive sur les listes électorales de Pantin avant la fin de cette année. Nous pensons, en ce qui nous concerne, que le rôle d'un élu consiste à aider les citoyens à devenir des acteurs de la cité, à faire en sorte que chacun soit en capacité de comprendre et d'influer sur les choix. C'est cela une véritable démocratie locale, associée à un véritable travail d'éducation populaire. Il n'y a pas, selon nous, d'autre issue, si l'on veut à la fois lutter contre le populisme et la résignation, car la nature ayant horreur du vide, moins les citoyens interviennent, plus les décisions se prennent contre leurs intérêts. Ensemble, souvenons-nous de ce vieux adage : « Si vous ne vous intéressez pas à la politique, la politique s'intéresse à vous. »

Jean Pierre Henry, Augusta Epanya, Mackendie Toupuissant
Conseillers municipaux du groupe communistes et partenaires « Du courage à gauche » téléphone : 01 49 15 41 12 ducourageagauche.free.fr

Texte non parvenu

Entreprises

From Pantin vers plus de 40 langues

C'est depuis le seizième étage de la tour Essor que sont traduits les documents pour le cabinet du Premier ministre. Traducteo, dont le siège social a pris ses quartiers dans la ville en août, emploie une dizaine de salariés à Pantin. L'entreprise travaille avec un millier de traducteurs dans le monde, ainsi qu'avec des antennes en Chine, en Corée, et bientôt au Maroc.

« Nous avons remporté le marché du cabinet du Premier ministre fin 2012, indique Fabien Zanini, créateur et dirigeant de Traducteo. Notre stratégie pendant la crise a été payante : nous avons fait très attention aux dépenses, mais nous avons maintenu les leviers commerciaux – prospection, communication. On est bien loin de l'euphorie des années 2000 – de 2003 à 2007, il était vraiment facile de prospérer –, mais nous réalisons un bon premier semestre. »



Si le cœur de l'activité reste la traduction, Traducteo propose un éventail de services et prestations complémentaires : création de sites Internet, mise en pages de brochures et documents intégrant le texte traduit, insertion de sous-titres dans les vidéos ou réenregistrement des voix...

« Nous sommes amenés à faire le travail d'une web agency ou d'une agence de communication, constate le P.-D.G. La traduction aujourd'hui est un secteur fortement technologique, qui s'appuie sur des outils spécifiques. En travaillant, par exemple, sur une notice d'utilisation d'un appareil, on peut définir des phases clés – "pour changer la pile, procéder comme indiqué sur le schéma X" – qui seront



ensuite automatiquement traduites, via un logiciel, dans plusieurs langues. »

L'automatisation : un enjeu commercial

Les enjeux actuels du secteur dépassent la simple transposition d'une langue à une autre. « Nous intégrons sans cesse de nouveaux outils à nos processus de travail, explique le dirigeant, le but étant de gagner en temps de production et d'offrir aux clients des packages où l'automatisation est maximum. Nous jouons aussi un rôle de conseil et d'accompagnement auprès des clients afin de leur permettre d'optimiser leur investissement en traduction. »

La clientèle de Traducteo est issue aussi bien du secteur public – région Bretagne, musée d'Orsay – que privé : fabricants industriels, tourisme, laboratoires et recherche médicale, industrie cosmétique.

À Hong-Kong & Séoul...

C'est un client qui a ouvert les portes de l'international à Traducteo : « Il avait besoin d'un interlocuteur sur place, à Hong Kong ; je connaissais un Français, marié à une Chinoise, qui a voulu se lancer dans l'aventure. Nous avons donc franchi le pas et nous sommes implantés. » Puis, à l'occasion du rachat d'une petite structure française présente à Séoul, décision fut prise de maintenir l'antenne coréenne. Ce qui permet de

l'entreprise de jouer dans la cour des grands. « Notre présence en Asie est un incontestable avantage concurrentiel. Nos concurrents français actuels font partie des plus gros du marché », reconnaît Fabien Zanini.

Et bientôt au Maroc

Les projets de développement international sont d'actualité. Ils répondent à une stratégie économique, mais aussi à un concours de circonstances – « on s'appuie aussi sur des rencontres. Il faut que les personnes soient partantes, qu'elles aient envie de relever le défi et que la confiance s'installe. L'entente professionnelle n'est pas toujours facile avec des étrangers qui ont parfois d'autres méthodes, d'autres habitudes de travail ».

Traducteo lorgne du côté de zones géographiques ou pays porteurs comme l'Amérique du Sud, la Russie, le Vietnam – « qui nous permettraient de grandir et donc de répartir nos risques » – et de pays où les coûts de production sont inférieurs aux coûts français – « mais il faut alors en mesurer l'efficacité, pondère le patron. Car la qualité n'est pas toujours au rendez-vous ». Avant la fin de l'année, Traducteo devrait avoir ouvert un bureau au Maroc.

Patricia de Aquino

Traducteo

www.traducteo.com ☎ 01 80 43 00 20
info@traducteo.com Tour Essor 14, rue Scandicci

notre mission,
vous accompagner

Organisation des obsèques
Prévoyance funéraire
Assistance après obsèques
Travaux de marbrerie
Articles funéraires

Délégué officiel de la Ville de Pantin

82, avenue du Général Leclerc
01 48 45 00 10

www.pfg.fr
PFG
Pompes Funèbres Générales

LES TEMPS FORTS

Retrouvez-les tous les mois dans l'agenda!

Canal

LE CHOIX FUNÉRAIRE

Le funérarium
Prévu pour faire face aux attentes des familles

24H/24 et 7JOURS/7

Le funérarium est une maison funéraire pensée et adaptée pour recevoir le défunt et offrir aux familles un lieu de recueillement où l'intimité sera préservée dans une atmosphère réconfortante.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39

ETS SANTILLY
www.santilly.com

10, rue des Pommiers
93500 PANTIN
habilitation préfectorale : 01 93 051
RCS Bobigny 582 007 992

naissances

Mickaël LI	Nelson Pierre Miska TOYE
Lamine SAID YOUSOUF	Mona Calypso SERRIÈRE BENOÏD
Roman SAFONOV	Muhammed Emin ELGIN
Candyce Caroline TUSEVO SOMPA	Théa Aniela GALTIER
Louise Catherine Mery BASSEDES LE GOFF	Lucas Gérald Sauveur JOUANOT
Matias Tiago GAMEIRO ANTUNES	Wael ZROUGA
Cedricia KIADI	Mina Bernadette Tientcheu BESSABIS
Paly TANDIAN	Nael Adam FELLAH
Charlie GANTOIS	Madoussou Alya KOUROUMA
Jade, Leïla CHEREF	Ndeye Khadija SOUMBOUNDOU
Mellina, Shaïnez PHÉMIUS	Thomas AUNOS
Tsipora BALOUKA	Mustafa EKINCI
Isha MISTRY	Ilyes GHAZOUANI
Youcef, Amane, Allah BELGACEM	Clémence Anais BORDES
Maïssa, Kheira, Micheline BLONDEAU	Lieven HAO DESCHAMPS
Nour AOUIDA	Gabriel Noé ROCHA
Assya Maimouna Coumba KANOUTÉ	Yasmine Inès BOUTTEROUMA
Nahyl Abdarrahmen ATMANIOU	Adam MAFRI
Maria Anais KEBBI	Kenji FERNANDES
Manon Sonia Isabelle JURION LEVÉQUE	Nour BEN YOUSSEF
Nassim IZERROUKEN	Soumaya Assia BEN SAÏD
Sirine ZIAD	Mohamed Hassan BEN SAÏD
Sanad ROMDHANE	Syrine HAMMAMI
Serena Chiara-Vittoria TRANCHOT	Stefana STAMATOVIC
Belkacem Ayman YAHYA BEY	Emilie KOLBAIA
Raphaël Pierre Roger RICHER	Maryam Bara'a MAADI
Sadine Amir HANNEAU	Yanis CHAÏBI
Maïssa LAKHDARI	Adam BENAMAR
Charlie Patrice Albert DRÉAN LE POTTIER	Hiba BEN MAÏZ
Nolan Jackson PAJOUO TONDA	Kyran DANTAS PEREIRA
Adam CHAFTAR	Stevan SIMONOVIC
Maram FILALI	Noham KAÏDI
Lilya Laura Irène Ghislaine BECHADE	Samuel, Haï BERGUIG
Mayssa Hourya DJAHEL	Eva, Myriam BERGUIG
Lassana MARÉGA	Loun Pascal Rémy ROUMEGUÈRE
Timothée Carter MARTIAL	Marème Gardette Faty CAMARA
Sirine MOKADEM	Inès ABDA
Noham Amine LEFEBVRE MEDJAHED	David Emanuel TEGLAS
Imran BOUAMAMA	Joachim Benoit Jean-Luc SARR

mariages

Jijun YE et Li XIONG
Amar NEDJADI et Mélika MERAKEB
Antonin COUTOULY et Siripa LERDWATTANAKASEM
Berkane ABID et Angélique BERTALUX
David BRUNET et Flora HOUCHE
Amirouche ABDELKRIME et Fairouz ZEROUK
Abdelkader BENHALIMA et Messaouda BELHAOUCHET
Ravindran SELLATHURAI et Kunamani VELAUTHAM
Jianyi YU et Chunli ZHOU
Qing ZHOU et Meifang DAI
Bernard BARDOU et Fanny BALCI
Fayssal BELAÏDI et Zohra ABBES
Umar FAROOQ et Joanna WEGIELEK

décès

Sabine Charlotte Juliette AUBOIN	Didier KALIFA
Patrick Robert BOGNI	Gabrielle MOIGNARD
Anne, Geneviève CHANTRAN	Jeanne SANZBERRIO
Elisabeth FERREIRA DA COSTA	Roger LASNIER
Daniel Emile FRÉSON	Roberte PÉCHABRIER
M Berek HABBAD	Ines GONZALEZ SEOANE
Pierre Jacques HERBAUD	Maria-Teresa NOCENCIO
Moussa MESSIAF	Christian SOULAT
Roland Khamous ZERAH	

Canal
Le journal de Pantin

Lisez-le comme vous l'aimez
Sur l'écran de votre choix
En vous connectant au site de la ville
www.ville-pantin.fr
Ou alors, vous pouvez choisir de télécharger le journal ou de le feuilleter en ligne

Et toujours en version papier

LA COIFFURE A PETITS PRIX

Au 36 Avenue Jean Lolive PANTIN
(2 min M° Hoche direction La Villette)
Mardi au Samedi : 9h30 à 19h30 (Sans RDV)
Tél. : 01 48 44 34 92
Produits Kérastase et L'oréal

-10% OFFERT
OFFRE DECOUVERTE.

PANTIN - Métro Hoche

HOICHE

NOUVEAU votre maison ou appartement en CŒUR DE VILLE

- Du studio au 4 pièces
- Maison 4 pièces
- Balcon, terrasse, loggia...
- À partir de **161 000 €**⁽¹⁾

Garantie 3R*

Pour vous accompagner dans votre projet immobilier :

- garantie de Rachat
- garantie de Relogement
- assurance Revente

Informations et vente :

0 805 46 46 76
7 jours / 7 - Appel gratuit depuis un poste fixe
arcadepromotion.com

TVA⁽²⁾
7%

BBC⁽³⁾

HABITAT & ENVIRONNEMENT

groupe
Arcade

⁽¹⁾ Prix d'un appartement T2 en TVA 7 % sous conditions de la Location Accession. ⁽²⁾ Bénéfice sous conditions de ressources des réservataires (plafond de revenus) et de destination du bien (résidence principale). Renseignez-vous auprès de votre Conseiller. ⁽³⁾ Bâtiment Basse Consommation, certification obtenue à l'achèvement de la construction. * Détails de l'offre auprès de votre Conseiller Groupe Arcade.

5^{ème} Forum pour l'Emploi des Jeunes de Seine-Saint-Denis



PREFECTURE DE LA
SEINE-SAINT-DENIS

Unité Territoriale 93
de la Direction Régionale
des Entreprises,
de la Concurrence,
de la Consommation,
du Travail et de l'Emploi



Des emplois pour tous, y compris en alternance, dans tous les métiers
Votre nouveau rendez-vous avec 80 entreprises
et plus de 4000 offres d'emploi

Stade de France® 8 OCTOBRE 2013

De 9h30 à 16h30, Entrée Libre - Porte E

Retrouvez-nous sur Facebook



SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

